



HAL
open science

La Boîte à Voyages du musée du quai Branly : un outil de médiation hors les murs à destination des milieux scolaire et périscolaire

Nora Gabrielle Bériou

► To cite this version:

Nora Gabrielle Bériou. La Boîte à Voyages du musée du quai Branly : un outil de médiation hors les murs à destination des milieux scolaire et périscolaire. Art et histoire de l'art. 2014. dumas-01308769

HAL Id: dumas-01308769

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01308769>

Submitted on 28 Apr 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

ÉCOLE DU LOUVRE

Nora BÉRIOU

La Boîte à Voyages du musée du quai Branly

Un outil de médiation hors les murs à destination
des milieux scolaire et périscolaire

Mémoire de stage en médiation
(2^e année de 2^e cycle)
présenté sous la direction des Professeurs
M^{me} Frédérique MERLEAU-PONTY et M^{me} Frédérique LESEUR

MÉMOIRE
Septembre 2014

Le contenu de ce mémoire est publié sous la licence *Creative Commons*

CC BY NC ND



LA BOITE À VOYAGES DU MUSEE DU QUAI BRANLY
UN OUTIL DE MEDIATION HORS LES MURS A DESTINATION DES MILIEUX
SCOLAIRE ET PERISCOLAIRE

Remerciements

Je tiens ici à remercier toute l'équipe du Service de la Médiation et de l'Accueil et les autres membres de la Direction des Publics qui m'ont si chaleureusement accueillie durant ce stage printanier au musée du quai Branly, tout particulièrement Charlotte Fesneau, Charlotte Brès et Mathilde Le Gal, non seulement pour m'avoir consacré autant de temps pour la Boîte à Voyages, mais surtout pour le partage d'un si sympathique quotidien. Je remercie également chaleureusement les nombreuses personnes qui ont participé à l'aboutissement de cette deuxième version de la Boîte à Voyages, avec une pensée toute particulière pour Bérengère Bosio, mes amis Clément Dufour et Héloïse Dazard, Hendrikje et les conférencières de Pont des Arts Katia, Audrey, Marie-Frédérique et Émilie, les conteuses Catalina, Catherine, Isabelle, Halima, Céline et notre cher Gabriel, les professeurs relais Gamzé et Élodie, ainsi que les responsables de collections et d'unités patrimoniales et le service édition du musée du quai Branly, un grand merci également à Anne Picq et Fabrice Casadebaig pour leur soutien et leur confiance.

Je remercie mes professeures et directrices de mémoire, Claire Merleau-Ponty et Frédérique Leseur, pour cette passionnante année à l'École du Louvre. Je remercie également Anne-Laure Mayer et Anne-Pauline Mathieu pour leurs réponses. Merci à ma maman et à Arthur pour la relecture et leur inestimable soutien.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	5
CHAPITRE 1 : LE MUSEE DU QUAI BRANLY ET SA “BOITE A VOYAGES”	5
I. Le musée du quai Branly	6
• Un jeune musée et ses spécificités	6
• Médiation et éducation artistique et culturelle au musée du quai Branly	7
II. Le projet de la Boîte à Voyages	8
• Génèse d’un outil hors les murs	8
• Première version numérique de cet outil	11
• Contexte de réalisation de la deuxième version	12
• Préconisations et premiers retours	13
CHAPITRE 2 : DE LA PREMIERE A LA DEUXIEME VERSION DE LA BOITE A VOYAGES : UN TRAVAIL DE RE-CONCEPTION ET DE CONCEPTION	14
I. Re-conception du document interactif	14
• Réorganisation du plan général et nouvelle ergonomie de navigation	14
• Un nouveau découpage pour chaque œuvre	15
• Caractériser et “Socler” les activités pour les enseignants	17
• Thématiques transversales et accessibilité	19
• Décliner ce document en une version périscolaire	20
II. Enrichissement des ressources numériques	21
• Augmentation du corpus avec huit œuvres supplémentaires	21
• Création de nouvelles pistes d’activités	22
• Deux caractéristiques des activités de la Boîte à Voyages	24
• Harmonisation du dossier ressources	25
• Réécriture de la section “Une Expo dans ma classe”	26
III. Conception des contenus matériels	28
• Perspective pragmatique pour la diffusion de la Boîte à Voyages	28
• Choix des contenus matériels de la Boîte à Voyages	29
IV. Coordonner le projet de la deuxième version	31
CHAPITRE 3 : MISE EN PERSPECTIVE DE LA BOITE A VOYAGES : UN OUTIL HORS LES MURS DE TRANSFERT D’INGENIERIE CULTURELLE DU MUSEE DU QUAI BRANLY	32
I. La Boîte à Voyages : un outil hors les murs	32
• Un type d’outil de médiation : les valises pédagogiques	32
• Un outil similaire : les malles pédagogiques du Louvre	34
• Un outil accompagné : les Mini Z’expositions du Musée en Herbe	37
II. Un outil à destination des milieux scolaires et périscolaires	39
• Le transfert d’ingénierie culturelle et ses limites	39
• Scolarisation de la Boîte à Voyages	40
• Identifier et s’adapter au milieu périscolaire	42
III. Réfléter les spécificités du musée du quai Branly	44
• Arts premiers, arts extra-occidentaux, collections ethnographiques, archéologiques	44
• Diversité culturelle : un enjeu de l’éducation artistique et culturelle	45
• L’ethnographie : une discipline encore méconnue	46
• Reprendre les choix muséographiques du musée	47
• Le patrimoine culturel immatériel	49
CHAPITRE 4 : LANCEMENT DE LA DEUXIEME VERSION DE LA BOITE A VOYAGES	50
I. Premières présentations de la Boîte à Voyages	50
• Validation en interne	50
• Présentation aux destinataires de la Boîte à Voyages	50
• Un premier projet scolaire encourageant	51
II. Préconisations pour une troisième version	53
• Se nourrir des expériences de la deuxième Boîte à Voyages	53
• Décliner la Boîte à Voyages pour de nouveaux destinataires	54
• Matérialiser hors les murs les collections du musée	55
CONCLUSION	56
BIBLIOGRAPHIE	57

Introduction

Ce mémoire de stage présente et met en perspective le projet de la Boîte à Voyages du musée du quai Branly, un outil de médiation hors les murs et autonome, à destination des milieux scolaire et périscolaire. Il a été rédigé à l'occasion de mon stage de fin d'étude en master de médiation, réalisé au sein du Service de la Médiation et de l'Accueil du musée du quai Branly. Ce stage avait pour objet la réalisation de la deuxième version de la Boîte à Voyages, un outil de médiation jusque-là seulement numérique et réservé au milieu scolaire. Pour cela, ma mission de stage se résumait en trois points : augmenter les corpus d'œuvres et d'activités ; matérialiser cet outil, l'apparentant ainsi aux valises pédagogiques de musées ; et enfin, décliner la Boîte à Voyages dans une version périscolaire.

Au fil de ce mémoire, il s'agira de présenter et d'analyser les choix opérés dans la conception de la Boîte à Voyage, particulièrement pour sa deuxième version ; de contextualiser ce projet dans la politique des publics du musée du quai Branly ; et de le positionner sur différentes questions relatives à l'éducation artistique et culturelle. Les conditions de mon stage de quatre mois et demi m'ont permis de réaliser concrètement nombre de mes propositions. En effet, la deuxième version de la Boîte à Voyages devait être prête pour la rentrée 2014, ce projet était encadré par une équipe expérimentée et doté d'une enveloppe budgétaire conséquente. Ce mémoire est donc plus rétrospectif que suggestif.

La première partie redonne le cadre de la Boîte à Voyages, de la présentation du musée du quai Branly au contexte de mon stage. Si la deuxième partie est pragmatique, en présentant concrètement la réalisation de la deuxième version de cet outil, la troisième partie est une mise en perspective de cet outil, le situant sur trois points : sa parenté avec les valises pédagogiques et la présentation de deux exemples comparables ; son transfert d'ingénierie culturelle auprès d'enseignants et d'encadrants périscolaires ; sa façon de refléter le musée du quai Branly. Enfin, la dernière partie présente le lancement de la deuxième version de la Boîte à Voyages, ainsi que des propositions pour les versions futures.

NB : Sauf mentions contraires, les références au document interactif de la Boîte à Voyages (abrégée BAV) renvoient à la pagination de la version scolaire de la rentrée 2014, c'est-à-dire la deuxième version de cet outil de médiation, élaborée durant mon stage.

Le terme récurrent "éducation artistique et culturelle" est abrégé ÉAC.

Chapitre 1 : Le musée du quai Branly et sa “Boîte à Voyages”

I. Le musée du quai Branly

• *Un jeune musée et ses spécificités*

Inauguré le 20 juin 2006 à Paris, le musée du quai Branly est l'un des derniers musées nationaux français créés. Le projet de concevoir un musée valorisant les “arts premiers” en plein cœur du Paris des musées est né en 1995 de la volonté de Jacques Chirac et son ami Jacques Kerchache¹. Le musée rassemble notamment les collections du Musée national des Arts d’Afrique et d’Océanie et une partie de celles du Musée de l’Homme, pour un total d’environ 300 000 pièces extra-occidentales, dont 3500 sont aujourd’hui exposées. Cette parenté lui vaut la diversité de ses collections, artistiques, ethnographiques et archéologiques, ainsi que sa double tutelle du ministère de la Culture et de la Communication et du ministère de l’Enseignement supérieur et de la Recherche. Après une association de préfiguration, le décret du 23 décembre 1998 crée l’Établissement Public du musée du quai Branly présidé par Stéphane Martin, encore en poste aujourd’hui. Les statuts actuels de l’établissement sont quant à eux aujourd’hui fixés par le décret du 9 décembre 2004, consolidé en 2010. Présentant la sélection d’une centaine d’œuvres de la collection du futur musée, l’ouverture du Pavillon des Sessions au Louvre en 2000 préfigure celle du futur musée, au même moment où le chantier dirigé par Jean Nouvel commence quai Branly.

En reprenant Duncan F. Cameron, si le Pavillon des Sessions au sein du Louvre s’apparente à un “musée temple” avec sa muséographie esthétisante, le musée du quai Branly est quant à lui conçu sur le modèle du “musée forum”. Sa conception s’est appuyée sur les expériences du Centre Pompidou et des musées étrangers aux collections similaires, tels que le Musée canadien des Civilisations² ou le Te Papa Tongarewa en Nouvelle-Zélande³. Après des

¹ MARTIN 2011, p.11

² Renommé en 2012 “Musée canadien de l’histoire”.

³ MARTIN 2011, pp.38-40

polémiques avec les équipes scientifiques du Musée de l'Homme, le musée du quai Branly a cherché à concilier approche esthétique et approche scientifique sur ses collections. Cela se retrouve dans sa muséographie (cf. p.47) et dans son organigramme avec le département de la recherche, constitué d'ethnologues et d'anthropologues.

La création du musée du quai Branly a été l'occasion d'essayer un nouveau mode de gestion des musées en pratiquant largement l'externalisation, alors que traditionnellement, les musées nationaux internalisent la majorité de leur personnel. Avec la création des Établissements Publics Administratifs, les musées nationaux ont gagné en autonomie gestionnaire ; dans ce sens, le musée du quai Branly est allé encore plus loin en externalisant de nombreux services par le biais de marchés publics, de l'informatique à l'accueil des publics. Les équipes restreintes du musée du quai Branly⁴ travaillent de ce fait en grande partie avec des intervenants extérieurs, ce qui m'a également été proposé pour la réalisation de la deuxième version de la Boîte à Voyages.

• *Médiation et éducation artistique et culturelle au musée du quai Branly*

Comme pour les autres musées nationaux, les statuts du musée du quai Branly indiquent que : « [Le musée] assure [...] l'accueil du public le plus large, en développe la fréquentation, favorise la connaissance de ses collections, conçoit et met en œuvre des actions d'éducation et de diffusion visant à assurer l'égal accès de tous à la culture. »⁵ Parmi les six directions fonctionnelles du musée du quai Branly (annexe 1), la direction des publics est notamment en charge de ce devoir de démocratisation culturelle. Cette direction se partage principalement entre le Service de la Médiation et de l'Accueil (SMAC) et le Service du Développement des Publics et de la Vente (SDPV). Leviers fondamentaux de la démocratisation culturelle, la médiation et les actions en faveur de l'Éducation Artistique et Culturelle (ÉAC) sont principalement portées par le SMAC. Ce service est lui-même divisé en quatre pôles : activités de médiation, outils de médiation, événementiel et démocratisation culturelle, ainsi que le pôle de coordination. Le SMAC s'occupe des propositions de médiation autour des collections et des expositions⁶, ainsi que de certains événements, tels que les Ateliers Nomades. Conjointement avec le SDPV, les propositions du SMAC visent ainsi différents publics : « adultes tous

⁴ Le rapport d'activité 2013 du musée du quai Branly annonce 252 ETPT (Équivalent Temps Plein Travaillé) (p.160). À titre de comparaison, le rapport d'activité 2012 du musée d'Orsay annonce 624 ETPT (p.281). Dernièrement consulté le 05-08-2014 : <http://www.musee-orsay.fr/fileadmin/mediatheque/integration_MO/PDF/Rapports_activ/ORSAY_RA_2012_2.pdf>

⁵ Extrait de l'article 2 du décret n°2004-1350 du 9 décembre 2004 relatif au statut de l'Établissement public du musée du quai Branly. Dernièrement consulté le 05-08-2014 :

<<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=LEGITEXT000005927306&dateTexte=20110322>>

⁶ Propositions de médiations types du SMAC : visites guidées, visites contées, visites ateliers, visites surprises, audio-guides, applications multimédias, livrets-jeux, fiches parcours, dossiers pédagogiques.

publics, enseignants, enfants et familles, groupes, jeunes et étudiants, professionnels et associations, relais du champ social, touristes étrangers, visiteurs handicapés »⁷.

Les propositions pour les scolaires sont variées, allant de la simple visite autonome au parcours d'ÉAC sur l'année. Le site Internet rassemble les ressources pédagogiques spécifiquement conçues pour les scolaires : les fiches-parcours, les dossiers d'exposition, les dossiers thématiques multimédias, les e-mallettes et un glossaire. Également gratuitement, le musée propose aux enseignants des formations "Découverte" sous la forme de visite de sensibilisation⁸, pour les familiariser avec le musée ou les aider à construire un projet pédagogique. L'offre de visites proposée aux enseignants pour leur classe se divise principalement en trois catégories : visites guidées, visites contées et visites-ateliers, sur le Plateau des Collections ou dans les expositions⁹. Sur une année scolaire, le programme "Les Chercheurs d'art au musée du quai Branly"¹⁰ est un parcours d'ÉAC sur mesure pour les classes franciliennes, dont on peut retrouver des réalisations sur la "Boîte à Idées"¹¹. Ces différentes propositions ont ainsi permis ce résultat : « En 2013, 223 763 élèves ont visité le musée, soit 17% de la fréquentation globale. La fréquentation scolaire a triplé depuis l'ouverture du musée. »¹²

Pour parfaire ses actions en faveur de l'ÉAC, le musée bénéficie de deux professeurs-relais missionnés par les Rectorats de Paris et de Créteil, et il s'est entouré d'une cinquantaine d'enseignants ambassadeurs. De même, des partenariats avec les Écoles Supérieures du Professorat et de l'Éducation (ESPE)¹³ engagent le musée dans la formation culturelle des futurs enseignants, en échange de leur apport en expertise pédagogique. Avec tous ces enseignants, le pôle activité de médiation conçoit, teste, évalue et affine les propositions à leur destination. Durant mon stage, ce pôle est un binôme composé de Charlotte Brès, chargée de médiation enseignants et scolaires, et Mathilde Le Gal, chargée des visites et ateliers.

II. Le projet de la Boîte à Voyages

• *Génèse d'un outil hors les murs*

Dans un souci de démocratisation culturelle mais aussi pour atteindre les publics "éloignés" et "empêchés", les musées nationaux français développent leurs actions hors les murs, tendance récemment confortée par le rapport *Dynamiser la circulation des collections pu-*

⁷ Dernièrement consulté le 05-08-2014 : <<http://www.quaibrantly.fr/fr/musee/publics.html>>.

⁸ Dernièrement consulté le 05-08-2014 : <<http://www.quaibrantly.fr/fr/musee/publics/enseignants/formations-enseignants.html>>.

⁹ Musée du quai Branly. *Enseignants et scolaires 2013-2014*. Brochure de la direction des publics, Paris, 2013

¹⁰ Dernièrement consulté le 05-08-2014 : <http://www.quaibrantly.fr/fileadmin/user_upload/enseignants/2014-2015-Les_Chercheurs_d_Art_au_musee_du_quai_Branly.pdf>.

¹¹ Dernièrement consulté le 05-08-2014 : <<http://www.quaibrantly.fr/fr/musee/publics/enseignants/la-boite-a-idees.html>>.

¹² DIRECTION DES PUBLICS 2014, p.2

¹³ Depuis la rentrée 2013, les ESPE remplacent les anciens Instituts Universitaires de Formation des Maîtres (IUFM).

bliques sur l'ensemble du territoire national, dont l'une des deux stratégies propose d'encourager : « les initiatives “hors les murs” en dehors des musées et lieux d'exposition traditionnels. »¹⁴

Avant même son ouverture, les équipes du futur musée du quai Branly se sont rendues dans des écoles pour des actions de préfiguration du musée, qui ont servi de laboratoire d'idées pour les propositions du musée¹⁵. Deux ans après son ouverture, le musée a mis en place un premier kit pour créer une exposition avec une classe autour de ses collections, contenant un tableau de bord de projet pour l'enseignant et des fiches “lettres de mission” pour les élèves ; il a été expérimenté en 2008-2009 avec le collège Pablo Neruda de Grigny¹⁶. En 2010, en plus des visites au musée, le programme des “Chercheurs d'art” comportait des rencontres avec les professionnels du musée et des artistes en classe¹⁷. En partenariat avec l'ENSCI et le musée du quai Branly, Léonie Ferry a repris l'expérience de Grigny, en menant en 2012 le projet “Ce sera votre musée”, au collège André Malraux de Saint-Jean-de-la-Ruelle ; elle a créé un jeu de carte pour accompagner et guider les collégiens dans la conception, la production et l'exploitation d'une exposition autour des collections du musée : “Malraux refait le quai Branly”¹⁸.

En parallèle de ces actions pour les scolaires, le musée du quai Branly a entamé d'autres actions hors les murs à partir de 2008 grâce à de nombreux partenariats. Le musée a notamment réalisé des fiches à destination des encadrants de “publics empêchés” (principalement les personnes détenues ou hospitalisées), pour qu'ils puissent mener des activités dans leurs établissements¹⁹. Des nouvelles commandes de fac-similés d'œuvres du musée et des animations contées sont venues compléter ces actions hors les murs. Dès les premiers éléments hors les murs du musée, deux aspects ont ainsi été développés : la découverte des collections liée à une activité autour des œuvres et la familiarisation à l'outil muséal par la réalisation d'une exposition en classe. Si le premier aspect répond à la mis-

¹⁴ SEBAN 2013, p.1

¹⁵ LIGNER 2012, p.4 et « Aller vers les publics qui n'ont pas un lien naturel avec les institutions muséales et “délocaliser”, le cas échéant, les œuvres, les ressources et la parole. » (Musée du quai Branly, *Rapport d'activité 2003*, p.122, dernièrement consulté en ligne le 05-08-2014 : <<http://www.quaibranly.fr/uploads/media/RA-2003.pdf>>.

¹⁶ En 2008, ce collège faisait partie du réseau national RAR (Réseau Ambition Réussite), réseau qui succédait au ZEP (Zone d'Éducation Prioritaire), et qui précédait les programmes nationaux ECLAIR et RRS de 2012 (Écoles, Collèges et Lycées pour l'Ambition, l'Innovation et la Réussite / Réseau Réussite Scolaire), renommés REP+ (Réseau d'Éducation Prioritaire) en 2014 et dont le collège Pablo Neruda fait toujours partie.

¹⁷ Ces rencontres existent toujours aujourd'hui, mais se déroulent désormais au musée avant une visite.

¹⁸ Ce projet a reçu la Prix du Partenariat aux Journées de l'Innovation du Ministère de l'Éducation nationale en 2012 et fait l'objet d'une fiche détaillée dans l'Expériméthèque du Ministère de l'Éducation Nationale, dernièrement consultée le 05-08-2014 : <<http://eduscol.education.fr/experitheque/consultFicheIndex.php?idFiche=7964>>.

¹⁹ De 2008 à 2014, le musée a signé différents partenariats pour des actions hors les murs : pour des publics sous main de justice (Maison d'arrêt de la Santé, Service pénitentiaire d'insertion et de probation de Paris (SPIP Paris), centre de détention de Melun), pour des personnes hospitalisées ou en maison de retraite (association Artz, association Culture et Hôpital, groupe Orpea, APHP, Hôpital Saint-Louis et groupe Medica, et pour des personnes en situation de handicap (association des Pupilles de l'Enseignement Public de Paris, PEP75). Sources : Direction des Publics, 2012 *Note interne – Kit de médiation hors les murs* ; Musée du quai Branly, 2013 *Le Musée hors les murs*.

sion du musée de favoriser la connaissance de ses collections auprès du public le plus large, le deuxième répond aux recommandations de plusieurs spécialistes de la médiation pour développer chez chacun une pratique muséale éclairée et autonome²⁰.

À l'automne 2012, le SMAC a choisi de rassembler ces deux aspects de ses actions hors les murs en un seul kit²¹ : la future Boîte à Voyages. Cet outil devait mutualiser les ressources existantes et répondre à plusieurs besoins identifiés au fil des expériences précédentes. Il devait s'adresser aux encadrants des publics hors les murs, qui se chargeaient de l'adaptation des activités avec leur public, en donnant aux encadrants toutes les clés pour s'approprier les œuvres, développer des activités autour d'elles et monter une exposition avec leur groupe²². Charlotte Brès parle d'un "transfert d'ingénierie culturelle" (cf. p.39), car cet outil a été conçu dès son origine pour être utilisé de façon autonome par les encadrants. L'objectif a ensuite été resserré sur les enseignants, car mieux cibler son public permettait de mieux répondre à ses besoins. Cet outil hors les murs est donc conçu comme complètement détaché d'une visite au musée, bien qu'une partie de ses utilisateurs l'utilisent pour préparer ou prolonger une visite. Dans son introduction, le musée du quai Branly est présenté sur cinq pages illustrées, pour faire le lien entre le musée et la ressource.

Sur la même période, le SMAC a développé un autre outil de médiation hors les murs dans le cadre du projet "Le Musée en Musique". Reprenant une application sur téléphone intelligent utilisée au sein du Plateau des Collections, un plateau de jeu sur les instruments de musique du musée du quai Branly a été créé pour exploiter l'application hors les murs du musée. Trois kits rassemblant ce plateau de jeu et des téléphones intelligents sont prêtés dans le cadre de différents partenariats. La plus importante action hors les murs du musée est un événement en Île-de-France hors de Paris : les Ateliers Nomades. Reprenant l'expérimentation du "Maquis café" à Montreuil en 2011 avec l'exposition Dogon, la première édition des Ateliers Nomades a eu lieu à Cergy-Pontoise au printemps 2013. Cet événement consiste en un temps fort d'un mois avec une programmation culturelle pour tous les publics dans différents établissements et places publiques de l'agglomération, et plusieurs sorties d'œuvres originales du musée. Ce temps fort est accompagné par de multiples partenariats locaux sur l'année et la prolongation par des événements au musée avec des navettes. À cette occasion, la première version de La Boîte à Voyages et le kit Le Mu-

²⁰ COHEN 2002, p. 20 ; COHEN 2002 bis « L'enfant, l'élève, le visiteur ou la formation au musée » ; GAJARDO 2005 p. 250.

²¹ DIRECTION DES PUBLICS 2012. *Note interne – Kit de médiation hors les murs.*

²² LIGNER 2012, pp.6-7

sée en Musique ont été mis à disposition des personnes relayant le musée à Cergy-Pontoise, notamment les enseignants.

• *Première version numérique de cet outil*

D'emblée, la première version du kit a été envisagée par l'équipe projet sur un support numérique uniquement, pour faciliter les futures améliorations et pour favoriser une diffusion large et économique²³. Sur une clé USB à l'effigie du musée²⁴, la première version de la Boîte à Voyages rassemble un document interactif²⁵, cœur de l'outil, ainsi qu'un dossier de ressources pour chaque œuvre présentée. Sur les quarante œuvres documentées pour ce kit par l'équipe projet et différents vacataires et stagiaires, seize ont finalement été retenues, avec pour chacune d'elles deux pistes d'activité, une de niveau élémentaire et l'autre de niveau collègue²⁶. Le document interactif de cent-quatre-vingt-sept pages présente : le dispositif en soi, le musée du quai Branly, le projet "Une Expo dans ma classe", les seize œuvres et leurs activités, des annexes et enfin les planches du jeu de cartes pour accompagner le projet d'exposition (annexe 2).

Pour chaque œuvre, trois à quatre pages la présentent : son cartel et son image ; un texte en trois paragraphes (description, usage et culture) ; deux à quatre images complémentaires légendées, soit des détails de l'œuvre en question ou des œuvres comparatives²⁷ (annexe 3). Suite à cette présentation, deux activités sont proposées selon cette trame (annexe 4) : une page donne les caractéristiques de l'activité²⁸ (annexe 5), les pages suivantes présentent le déroulé de l'activité à laquelle est intégrée la découverte de l'œuvre avec les élèves. Pour chaque œuvre, un dossier ressource sur la clé USB rassemble différents médias, mobilisés ou non dans l'activité : photos des collections et de l'iconothèque du musée, photos de paysages, documentation supplémentaire, des vidéos, des musiques et d'autres ressources pédagogiques du musée.

La première version de la Boîte à Voyages sur clé USB a été proposée à partir de mars 2013 aux enseignants partenaires du musée du quai Branly : professeurs-relais, ensei-

²³ LIGNER 2012, p.6

²⁴ Ces clés USB de 2Go sont utilisées à diverses occasions, avec une reproduction de la Chupicuaro, emblème du musée.

²⁵ Ce document est un pdf interactif avec des hyperliens externes (qui renvoient à des pages Internet ou des courriels) et internes (autrement qu'en déroulant les pages du document, on passe d'une page à l'autre en cliquant sur des images ou du texte, comme une navigation sur Internet).

²⁶ Pour un total de trente-et-une activités, car une œuvre (la statue de la Reine porte coupe Bamiléké) n'a qu'une seule activité pour les deux niveaux scolaires (pp.33-38 de la première version de la Boîte Voyages).

²⁷ À l'exception du crochet latmul qui, sur les seize œuvres, est la seule documentée par des photographies ethnographiques conservées dans l'iconothèque du musée du quai Branly.

²⁸ Six caractéristiques écrites : niveau scolaire, titre de l'activité, durée, objectifs, compétences, matériel nécessaire. Quatre caractéristiques en pictogrammes : niveau scolaire, discipline scolaire, type d'activité, pictogrammes activités en groupe et/ou individuelles.

gnants ambassadeurs, professeurs dont les classes suivaient le parcours “Chercheurs d’Art” et enseignants partenaires dans le cadre des Ateliers Nomades à Cergy-Pontoise. Vingt-sept d’entre eux ont bénéficié d’une formation sur la Boîte à Voyages, une en mars et une en septembre 2013, ils ont en retour répondu à des questionnaires d’évaluation de la Boîte à Voyages (annexe 6).

• *Contexte de réalisation de la deuxième version*

Ma mission de stage est intervenue un an après le lancement de la première version de la Boîte à Voyages. Durant cette période, le SMAC a poursuivi son travail sur ce projet, notamment en sélectionnant les huit œuvres supplémentaires pour la deuxième version, en enrichissant les ressources et en menant des entretiens téléphoniques avec les enseignants expérimentateurs. Le Directeur des publics, Fabrice Casadebaig, convaincu de l’importance du matériel comme complémentaire au numérique, a formulé la volonté de matérialiser la Boîte à Voyages, l’apparentant à une mallette pédagogique et la démarquant ainsi des précédentes ressources pédagogiques du musée jusque-là numériques. Des premières demandes de devis auprès de fabricants de jeux ont été adressées, pour chiffrer cette matérialisation, notamment pour constituer un dossier de candidature pour bénéficier du mécénat de la Fondation HSBC pour l’Éducation, sans suite.

En 2013, la réforme des rythmes scolaires a renforcé le rôle de nouveaux acteurs de l’ÉAC : les encadrants du périscolaire. Augmentant le temps périscolaire et accentuant leur dimension éducative, ces nouveaux rythmes ont été mis en place dès la rentrée 2013 dans certaines communes, comme Paris, ou à partir de la rentrée 2014, dont les communes recevant les Ateliers Nomades 2014 : Clichy-sous-Bois et Montfermeil. Au vu de cette nouvelle orientation politique, la Direction des Publics a donc donné le milieu périscolaire comme deuxième cible pour la Boîte à Voyages (cf. p.20 et p.42).

Ces différents éléments ont ainsi précisé ma mission de stage pour réaliser la deuxième version de la Boîte à Voyages : augmenter son corpus d’œuvres et d’activités ; matérialiser cet outil en une mallette pédagogique ; et enfin, décliner la Boîte à Voyages dans une version périscolaire. Bérengère Bosio en charge du projet jusqu’à mon arrivée m’a fait une transmission sur le projet avant son départ. Pour m’encadrer durant mes quatre mois et demi de stage sur la Boîte à Voyages, l’équipe projet rassemblait ma tutrice de stage Charlotte Fesneau, adjointe au responsable du SMAC, ainsi que Charlotte Brès et Mathilde Le Gal (cf. p.8). Nos réunions hebdomadaires nous permettaient de faire le point sur l’avancée du projet, les décisions à prendre, nos propositions et questions. Nous travail-

lions toutes dans l'open space du SMAC et mon poste se trouvait sur le bureau du pôle activités de médiation, avec Charlotte Brès et Mathilde Le Gal qui m'ont ainsi épaulée au quotidien dans ma mission de stage.

• *Préconisations et premiers retours*

Au-delà des trois points de ma mission de stage, cette deuxième version était l'occasion d'améliorations, basées sur les retours des utilisateurs de la première version et des constats de l'équipe projet. En ressortait notamment l'importance d'améliorer l'ergonomie du document interactif et de modifier la classification des activités pour en faciliter la prise en main. Plusieurs enseignants s'étaient dits perdus dans la masse d'informations rassemblées sur le document interactif. D'autres ont aussi signalé l'apparente complexité du projet "Une Expo dans ma classe" et des textes du jeu de cartes pour les élèves (annexe 6).

La deuxième version de la Boîte à Voyages devait également s'articuler avec les dossiers pédagogiques pour les enseignants et les élèves des Classes pour L'Inclusion Scolaire des élèves dont la situation de handicap procède de troubles des fonctions cognitives ou mentales (CLIS 1)²⁹, pilotés par Mathilde Le Gal en même temps que la Boîte à Voyages. Pour cela, les corpus d'œuvres de ces deux ressources avaient plusieurs œuvres en commun : la Boîte à Voyages recyclerait des activités des dossiers CLIS, et ces derniers s'appuieraient sur les ressources de la Boîte à Voyages.

Durant les premiers jours de mon stage, j'ai d'abord entrepris non seulement de lire et d'annoter la première version de la Boîte à Voyages, mais aussi d'en faire le bilan dans différents tableaux sur les œuvres, les activités et leurs caractéristiques, les ressources, etc. (annexe 7). Ces listes m'ont donné une vision globale et détaillée des contenus la Boîte à Voyages et ont notamment fait ressortir un déséquilibre dans le corpus d'activités (annexe 5), ainsi que les œuvres disposant de peu de ressources dans leurs dossiers.

²⁹ Les classes CLIS sont définies dans la circulaire du 17 juillet 2009 du Ministère de l'Éducation Nationale. Dernièrement consulté le 05-08-2014 : <<http://www.education.gouv.fr/cid42618/mene0915406c.html>>.

Chapitre 2 : De la première à la deuxième version de la Boîte à Voyages : un travail de re-conception et de conception

I. Re-conception du document interactif

• *Réorganisation du plan général et de la navigation*

Mes expériences en édition et ma maîtrise du logiciel InDesign, m'ont permis de prendre en main la re-conception du document interactif précédemment créée par un graphiste externe. Pour aider les destinataires de la Boîte à Voyages à mieux se repérer dans le document interactif, j'ai proposé de nombreux changements qui se résument en deux points majeurs : une nouvelle pagination et une optimisation du bandeau latéral. Cette nouvelle pagination est détaillée dans l'annexe 2, en résumé : elle valorise des pages de navigation en début de document (annexes 8 à 10) et elle relègue en deuxième partie le projet "Une Expo dans ma classe" pour commencer avec la partie œuvre. L'optimisation du bandeau latéral est illustrée dans les annexes 3 et 4, elle consiste à mieux situer le lecteur : quelle œuvre grâce à une silhouette noire de l'œuvre, quel type d'activité avec seulement un ou deux pictogrammes³⁰, quelle section avec des titres "fiche élève" ou "fiche prof", ou encore l'ajout du numéro de page, particulièrement utile lorsque on imprime le document.

En plus des repères qu'ils donnent, j'ai rendu les éléments du bandeau latéral cliquables pour faciliter la navigation. Par exemple : les bandeaux des pages cartel contiennent les vingt-quatre petites silhouettes noires des œuvres de la Boîte à Voyages et permettent ainsi de passer rapidement d'une œuvre à l'autre ; les pictogrammes, de type d'activité ou de niveau, renvoient aux pages de navigation de l'introduction pour passer facilement d'une activité à l'autre selon son type ou son niveau.

³⁰ Dans sa deuxième version, la Boîte à Voyages propose six types d'activité : "Création plastique", "Autour des contes", "Écriture", "Arts vivants", "Recherche documentaire" et "Enquête à la maison" (annexe 5).

• *Un nouveau découpage pour chaque œuvre*

Dans la première version du document, le déroulé des activités commençait généralement par un paragraphe pour accompagner la découverte de l'œuvre en classe. Ce paragraphe était souvent identique pour les deux niveaux, élémentaire et collège, et ne permettait pas de lire immédiatement le contenu de l'activité autour de l'œuvre. J'ai donc proposé d'extraire ce paragraphe et de le réinjecter sous la forme de fiches élèves dans la partie découverte de l'œuvre, commune aux deux niveaux. Cela en évite la redondance, et en identifiant clairement des fiches élèves et des fiches profs, cela permet de surmonter un autre problème identifié lors des retours sur la première version : les enseignants distribuaient directement les notices d'œuvre aux élèves alors que ces textes, vulgarisés mais tout de même pointus, avaient été écrits à l'intention des enseignants. Ce découpage en deux parties permet également une plus grande modularité de la ressource, les utilisateurs peuvent ainsi n'utiliser que l'une ou l'autre des deux parties. Par exemple, un professeur d'art plastique peut choisir de faire découvrir toutes les œuvres d'Asie, mais de ne réaliser que l'activité collège sur la figure d'ombres "Ombres filmées" (BAV p.75), en proposant à ses collègues de réaliser les autres activités : le professeur de mathématiques pourrait se charger de l'activité "Stylisme chinois" (BAV p.99) qui mobilise des compétences de géométrie, le professeur de musique l'activité "Musique de la pluie" (BAV p.91), le professeur d'Histoire-Géo l'activité "Civilisation du végétal" (BAV p.115), etc.

J'ai proposé d'imposer une trame stricte au document interactif, en limitant à huit le nombre de pages par œuvre, quatre pages "découverte" et quatre pages "activité", pour clarifier et simplifier la structure du document, ainsi que d'en limiter la longueur. Ce chemin de fer a facilité la réalisation du document et ses nombreuses relectures, de plus il simplifie son impression, ce qui est expliqué dans la présentation du dispositif (BAV p.4). Ce chemin de fer était associé à des nouveaux gabarits de pages, détaillés ci-dessous par partie. Je les ai conçus sur les deux premières œuvres, puis un graphiste m'a assistée pour les appliquer aux vingt-deux autres œuvres.

▪ **Partie découverte de l'œuvre :**

Dans la deuxième version (annexe 3), la partie découverte de l'œuvre se découpe systématiquement ainsi : une page cartel avec l'image de l'œuvre ; une fiche élève "1-Observons !" avec des questions d'observation complétées par des images de l'œuvre, ses détails et d'autres angles de vue ; une fiche élève "2-Comparons !" avec des questions pour mettre en rapport l'œuvre étudiée avec d'autres œuvres du musée du quai Branly, et,

pour huit des vingt-quatre œuvres, avec une image du monde d'origine de l'œuvre, tirée de l'iconothèque du musée³¹ ; enfin, une fiche prof donnant les réponses aux deux fiches élèves, complétées par la consigne d'une troisième étape "3-Contextualiser l'œuvre avec les élèves" sur certains points en particulier, à l'aide des éléments du dossier ressources et de la notice de l'œuvre présente sur la même page, toujours divisée en trois paragraphes : description, usage et culture.

Pour l'écriture des questions des fiches élèves, je me suis inspirée de l'expérimentation de l'une des deux professeurs relais du musée, Gamzé Petit³², qui avait réalisé des petits questionnaires pour ses élèves, pour découvrir deux œuvres de la Boîte à Voyage. Les fiches élèves peuvent être projetées en classe ou imprimées et distribuées aux élèves, elles peuvent être le support d'un échange oral ou être complétée par écrit. Toutes ces questions invoquent seulement l'observation de l'œuvre et la mise en relation avec les autres œuvres présentées, elles ne font pas appel à d'autres connaissances pour pouvoir s'adapter facilement à tous types et niveaux de publics, notamment dans la perspective d'une déclinaison périscolaire de la Boîte à Voyages. Ces questions amènent des éléments clés pour contextualiser les œuvres, pour ainsi faciliter cette dernière étape de la découverte de l'œuvre.

Par exemple, les questions sur la poupée *katsina* permettent de découvrir attentivement les caractéristiques des poupées *katsinam*, avant de reconnaître qu'elles ont le même costume que le danseur représenté sur un dessin du XIX^e siècle, ce qui facilite la compréhension au moment de la contextualisation d'un élément important : « Le vocable *katsina* est ainsi employé pour désigner à la fois les esprits eux-mêmes, les hommes qui les personnifient lors des danses et les poupées sculptées à l'image de ces hommes. » (BAV p.176). Cet éclairage sur l'œuvre peut ensuite être illustré par la vidéo de la "Danse du Papillon"³³ présente dans le dossier ressources. Ainsi accompagné, le lien entre la poupée et le film est d'autant plus évident et intéressant pour les élèves.

Le schéma de découverte des œuvres mis en place dans la Boîte à Voyages se résume à ces trois étapes : guider l'observation, faire ressortir des éléments clés par le biais de comparaison et enfin seulement, apporter des éléments de connaissance pour éclairer ce que les élèves ont déjà en partie découvert par leur propre observation. Par cette progressivité

³¹ Ce choix reprend ce qui avait été initié dans la première version avec le Crochet latmul (cf. note 27) et reflète également l'approche du musée du quai Branly sur ses collections (cf. p.44).

³² En 2013-2014, Gamzé Petit est professeure de Français pour une classe d'accueil NSA au collège La Grange aux Belles de l'Académie de Paris, c'est-à-dire une classe rassemblant des élèves non-scolarisés antérieurement qui viennent d'immigrer en France, ces classes ont pour but de faire une transition et ainsi de faciliter l'intégration des élèves dans une classe du système de l'Éducation nationale classique.

³³ Cette vidéo est tirée du documentaire *Arts du mythe : Poupée Hopi*, elle est présentée dans l'application "Le Musée en Musique".

dans l'accompagnement du regard, la Boîte à Voyages a pour but de capter l'attention et susciter l'intérêt des élèves pour les œuvres, mais aussi de leur transmettre une méthode de lecture de l'œuvre d'art basée sur l'observation. Cet apprentissage est un des enjeux majeurs de l'ÉAC, dans son mémoire sur les méthodes utilisées pour faire le lien entre des publics scolaires et des œuvres, Adeline Salmon consacre sa première partie à l'analyse de l'image, elle cite notamment Jean-Marie Husson : « [La description de l'œuvre] permet de ne pas faire l'impasse sur le visuel, l'œuvre que l'on observe, au bénéfice d'un discours plus général, plus historique, plus philosophique ou plus idéologique, sur l'art et les fonctions qu'il remplit au sein d'une culture, d'une société, d'une civilisation. »³⁴

▪ **Partie activité :**

Suite à la partie découverte de l'œuvre, la partie activité propose celle de niveau élémentaire, puis celle de niveau collège. L'extraction du paragraphe découverte de l'œuvre a permis de concentrer la présentation de l'activité sur seulement deux pages (annexe 4). Comme dans la première version, une première page présente les caractéristiques de l'activité, mais celles-ci ont été modifiées et une illustration supplémentaire donne tout de suite une idée de l'activité. Ces illustrations sont variées, elles reprennent par exemple : une photo d'un atelier similaire du musée (BAV p.25), un élément du dossier ressource (BAV p.27), l'illustration support d'activité (BAV p.33) ou encore une capture d'écran d'un site Internet utilisé dans le cadre d'une activité de recherche documentaire (BAV p.35). La seconde page de l'activité en donne le déroulé détaillé, avec un minutage approximatif de chaque séquence. Des petits encadrés viennent parfois étayer ces déroulés, en apportant des informations complémentaires (« Symbolique des matériaux et des couleurs pour les Kongo » BAV p.26), des pistes de recherches documentaires (« Quelques personnages et hauts faits historiques de l'histoire impériale de l'Afrique de l'Ouest » BAV p.68) ou encore des conseils de réalisation (« Patron de la jupe collective » BAV p.98).

• *Caractériser et “Socler” les activités pour les enseignants*

Pour mieux caractériser les activités et pour rééquilibrer le corpus des types d'activité, j'ai proposé une nouvelle classification en seulement six types d'activité (annexe 4) et en limitant à un ou deux pictogrammes de types par activité. La première page de l'activité se divise en sept rubriques (annexe 4) : le niveau scolaire, le titre, la durée (nombre de séances et minutage), le domaine ou la thématique d'histoire des arts (en reprenant la terminologie

³⁴ SALMON 2005, p.28 ; HUSSON Jean-Marie *Enseigner l'image*, Scéren CRDP Poitou-Charentes, Poitiers, 2003.

du programme scolaire de l'enseignement de l'histoire des arts³⁵), les objectifs pédagogiques, les compétences mobilisées (en reprenant la terminologie du socle commun de compétences³⁶), et enfin le matériel nécessaire.

L'ajout dans la deuxième version de deux rubriques reprenant la terminologie des programmes scolaires a pour but d'ancrer explicitement la Boîte à Voyages tant comme outil de l'enseignement de l'histoire des arts, que comme outil pédagogique pour l'accomplissement du socle commun de compétences. Ces deux rubriques répondent ainsi aux trois niveaux de justification de l'ÉAC énoncés par Elliot W. Eisner³⁷. La rubrique d'histoire des arts répond au premier niveau sur les connaissances et compétences artistiques et culturelles, tant théoriques que pratiques, et au deuxième niveau portant sur les compétences de perception et de compréhension d'aspects esthétiques ; la rubrique des compétences répond au troisième niveau extrinsèque à l'ÉAC, avec un transfert de compétences sur d'autres disciplines, de la lecture aux mathématiques. Pour Eisner, l'ÉAC doit être avant tout fondée sur ces deux premiers niveaux intrinsèques à l'art et à la culture, le troisième niveau seul risquant au contraire de remettre en question l'importance de l'ÉAC. S'il était assez aisé de lier les activités aux domaines et thématiques d'histoire des arts, Élodie Misrahi³⁸, l'autre professeur relais du musée, m'a apporté son aide pour "socler" les activités à la manière d'un enseignant pour son cours, en reprenant le Livret Personnel de Compétences simplifié³⁹.

Il ne s'agissait toutefois pas de se fondre dans les programmes scolaires, un équilibre était à trouver sur la question de la scolarisation de la Boîte à Voyages, développée plus loin (cf. p.40). Dans cette optique et sur la volonté de l'équipe-projet, la classification des activités dans la deuxième version élimine les pictogrammes de discipline, inégalement présents dans la première version. Cette identification étant néanmoins utile, notamment pour les enseignants spécialisés du collège, j'ai proposé à la place des pages de sugges-

³⁵ MINISTÈRE ÉDUCATION NATIONALE 2008. L'organisation de l'enseignement de l'histoire des arts propose à partir de l'élémentaire six domaines (arts de l'espace ; arts du langage ; arts du quotidien ; arts du son ; arts du spectacle vivant ; arts du visuel) et à partir du collège six thématiques (Arts, créations, cultures ; Arts, espace, temps ; Arts États et pouvoir ; Arts, mythes et religions ; Arts, techniques, expressions ; Arts ruptures, continuités)

³⁶ MINISTÈRE ÉDUCATION NATIONALE 2012. Reprenant de façon simplifiée le socle commun de compétences, ce livret liste les compétences à acquérir en trois paliers de l'élémentaire au collège. Ces compétences sont réparties en sept domaines : la langue française, langue vivante étrangère, les principaux éléments mathématiques et la culture scientifique et technologique, les techniques usuelles de l'information et de la communication (TIC), culture humaniste, compétences sociales et civiques, autonomie et initiative.

³⁷ EISNER E.W. « Does Experience in the Arts Boost Academic Achievement ? », *International Journal of Art and Design Education*, vol.17, n°1, p.51-60

³⁸ En 2013-2014, Élodie Misrahi est professeure documentaliste du collège Joliot-Curie de Pantin, inclut dans le Réseau Réussite Scolaire de l'Académie de Créteil.

³⁹ MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE 2012.

tions d'œuvres, d'activités ou de type d'activité par discipline⁴⁰ (BAV pp. 11-13). Quelques activités transversales sur l'ensemble du corpus des œuvres sont brièvement présentées par discipline (annexe 9). Ces suggestions ont pour but d'inspirer les enseignants, mais aussi de leur permettre d'impliquer plus facilement leurs collègues d'autres disciplines, la transdisciplinarité étant dans les fondements de l'enseignement de l'histoire des arts et plus largement de l'ÉAC.

• *Thématiques transversales et accessibilité*

Une autre page de suggestions présente quatre thématiques transversales sur le corpus des œuvres : les masques, les animaux, l'eau et les ancêtres et les esprits (BAV p.10 et annexe 6). Pour chacune, une introduction est entourée des icônes cliquables des œuvres, qui mènent directement à leur cartel. Il était originellement prévu de présenter plus d'une dizaine de thématiques transversales, mais ces quatre-ci ont été jugées les plus pertinentes et la multiplication des propositions les auraient diluées dans la masse d'informations.

Une dernière page de suggestions rassemble des liens vers les activités adaptables pour un élève en situation de handicap mental et présente le pictogramme qui y est associé (BAV p.14). Dans le bandeau latéral des pages activités, ce pictogramme reprend le pictogramme officiel des personnes en situation de handicap mental dans le même graphisme que les autres pictogrammes de la Boîte à Voyages ; il est ajouté en miniature sur le pictogramme de niveau élémentaire (annexe 9), cliquable, il permet de revenir à cette page de suggestions. Pilotant les dossiers pour les classes CLIS 1 (cf. p.13), Mathilde Le Gal a sélectionné les activités de la Boîte à Voyages adaptables pour les enfants en situation de handicap mental, notamment celles ne nécessitant pas forcément de lire, la consigne étant par exemple explicitée par des images. Dans la Boîte à Voyages, seule une mention signale l'existence des dossiers CLIS ; à l'inverse, ces dossiers renvoient à plusieurs reprises à des éléments précis de la Boîte à Voyages, notamment les parties découvertes des œuvres⁴¹. Également adaptés aux élèves présentant des troubles importants des fonctions cognitives, les jeux possibles avec les cartes "Paires d'œuvres" sont présentés sur cette même page (cf p.29).

À la différence des pages de suggestions par discipline, les pages de suggestions par thématique et de suggestions pour les enfants en situation de handicap mental ont été conservées dans la version périscolaire du document interactif.

⁴⁰ Des propositions sont faites pour les disciplines suivantes : Histoire-Géo, Français, Langues vivantes, Arts plastiques, Éducation musicale, Éducation physique et sportive, Technologie, Sciences et Vie de la Terre et Mathématiques

⁴¹ Par exemple le dossier CLIS 1 "Objet magique" évoque les ressources sur la statuette de singe *nkisi* (BAV p.21).

• *Décliner ce document en une version périscolaire*

L'une de mes trois missions de stage consistait à adapter la Boîte à Voyages pour mener des activités périscolaires (cf. p.12). Après quelques débats au sein de l'équipe projet, il a été décidé de décliner le document interactif en une version périscolaire, pour avoir deux documents interactifs distincts, mais utilisant les mêmes ressources de la clé USB et de la boîte. Le document scolaire était déjà trop volumineux pour pouvoir y ajouter des adresses à un autre destinataire, sans l'alourdir et le rendre confus. Dans un premier temps, j'ai listé les activités de la Boîte à Voyages réalisables dans le cadre d'une activité périscolaire (cf. p.42). Avec quelques adaptations, la plupart des activités élémentaires étaient ainsi compatibles, pour les autres, l'activité collègue simplifiée était envisageable, cela faisait donc une activité périscolaire par œuvre de la Boîte à Voyages.

Dans la version scolaire, la découverte de l'œuvre est prolongée et ancrée par une activité autour de l'œuvre. C'est l'inverse qui est proposé dans la version périscolaire : l'activité amène à la découverte de l'œuvre, pour répondre à l'approche plus ludique du périscolaire (cf. p.43). Dans la pagination de la version périscolaire détaillée en annexe 11, le cartel de l'œuvre est ainsi directement suivi par l'activité, avant le reste de la partie découverte. Le déroulé de l'activité se conclut presque systématiquement par un renvoi à la fiche découverte du type : « Pour prolonger cette activité, vous pouvez inviter les enfants à découvrir la statuette plus en détail à l'aide de la fiche découverte qui suit. » (BAV périscolaire p.19). Pour des raisons détaillées plus loin (cf. p.43), les activités proposées aux encadrants du périscolaire sont dans la mesure du possible “clés en mains”, pour une mise en place rapide : rassembler le matériel listé et/ou photocopier la fiche support d'activité. De même, les fiches découvertes sont facilement utilisables dans le cadre d'une activité périscolaire.

Pour alléger la version périscolaire, les pages de suggestions par disciplines et les caractéristiques scolaires des activités ont été supprimées. La sélection d'une activité sur deux a exclu deux types d'activités : “Enquêtes à la maison” et “Recherche documentaire”, plus longues et complexes à mettre en place que celles retenues : “Création plastique”, “Autour des contes...”, “Écriture” et “Arts vivants”. De même, le minutage a été supprimé, car celui-ci comprenait d'importants temps de dialogues et de transmission de connaissances (cf. p.25), qui ne seront pas forcément mis en place dans le cadre d'une activité périscolaire. De ce fait, le minutage pouvait être rebutant alors que l'activité en soit ne prenait pas autant de temps. Seul le nombre de séances nécessaires à l'activité est indiqué dans la version périscolaire. Nous avons par contre décidé de garder le projet “Une

Expo dans ma classe”, car bien qu’ambitieux, ce type de projet peut être en partie porté par les encadrants du périscolaire, notamment lorsqu’un parcours d’ÉAC s’articule sur les temps scolaire et périscolaire, comme le préconise le Ministère de l’Éducation nationale⁴². Le document interactif périscolaire de cent-quatre-vingt-quatre pages ne présente donc que vingt-quatre activités, mais un renvoi à la version scolaire est proposé dans son introduction pour des pistes d’activité supplémentaires (BAV périscolaire p.4). À l’inverse, la version scolaire ne renvoie pas à la version périscolaire, cette dernière ne présentant pas de contenus supplémentaires.

II. Enrichissement des ressources numériques

• *Augmentation du corpus avec huit œuvres supplémentaires*

Parmi la quarantaine d’œuvres documentées en perspective de la réalisation d’un kit hors les murs, les huit œuvres supplémentaires avaient déjà été choisies lorsque j’ai repris le projet de la Boîte à Voyages (annexe 12). Elles l’avaient été en fonction de différents critères : couvrir différentes aires géographiques⁴³, existence d’un fac-similé, documentation importante suite par exemple à une exposition⁴⁴, équilibrer le corpus avec différents types d’œuvres (cf. p.44), représenter différentes techniques de création (céramique, métallurgie, plumasserie, vannerie, etc.). De plus, ces œuvres ont été choisies pour l’intérêt qu’elles peuvent susciter chez les enfants. Représentations d’animaux, riche iconographie, polychromie, multiplicité des matériaux (des plumes aux cheveux en passant par les dents de cochons) ou objets du quotidien sont autant d’aspects du corpus, plus facilement exploitables avec les enfants que des œuvres formellement sobres et sans histoire connue. Par exemple, pour la céramique Nasca, c’est celle présentant une des plus importante polychromie (douzaine de couleurs) et une riche iconographie (têtes coupées et être mythique à l’aspect félin grâce à ses parures) qui a été choisie. Ce choix a néanmoins fait l’objet d’une hésitation intéressante : une autre céramique Nasca avait d’abord été choisie pour sa plastique qui permettait d’évoquer la culture voisine des Mochica, elle représentait un couple nu et accouplé⁴⁵. Bien qu’intéressante, nous avons jugé que le corpus d’œuvres était encore trop restreint pour se permettre de présenter une œuvre qui risquait d’embarrasser des encadrants d’enfants et de ce fait ne serait pas utilisée. Ce risque était d’autant plus impor-

⁴² MINISTÈRE ÉDUCATION NATIONALE 2013, p.2

⁴³ Dans la première version, il n’y avait par exemple pas d’œuvres d’Amérique du Sud, seulement du Nord, les deux nouvelles œuvres pour l’Amérique sont donc du Pérou et du Brésil (BAV pp.197, 205).

⁴⁴ Le masque de deuilleur *apouema* (BAV p.149) était par exemple présent dans les expositions du musée du quai Branly de 2013 “Kanak, l’art est une parole” et “Cheveux chéris” et un fac-similé le reproduit.

⁴⁵ Numéro d’inventaire : 71.1952.9.1, collection du musée du quai Branly.

tant que les connaissances des spécialistes sur cette céramique étaient limitées et ne permettaient pas d'expliquer la dimension symbolique de cette iconographie triviale. Finalement remplacée, cette œuvre est néanmoins présente dans le dossier ressources.

Rédigées par le SMAC, les notices des œuvres de la Boîte à Voyages ont toutes été validées par les conservateurs et responsables de collections et d'unités patrimoniales du musée du quai Branly, après plusieurs aller-retour des textes. Leur rédaction s'appuyait sur les notices de la base de données The Museum System (annexe 7), ainsi que sur différents ouvrages spécialisés dont la référence majeure est *Musée du quai Branly – La Collection*⁴⁶. À l'exception de celles d'Océanie et du vase Nasca, les notices des nouvelles œuvres étaient presque achevées à mon arrivée et j'ai effectué les derniers aller-retour avec la conservation pour parfaire ces textes. Ces notices suivent toutes le même schéma : un paragraphe de description de l'œuvre, un autre plus important sur son usage et un dernier plus court sur la culture dont il est issu. Ce découpage peu souple n'était pas toujours optimal, notamment pour l'articulation de la description et de l'usage qui créait parfois des répétitions. Intitulé du troisième paragraphe, la notion même de "culture" est discutée par certains spécialistes, comme pour l'Asie et l'Océanie où l'on parle plutôt "d'ethnie" ou de "groupe linguistique", ou encore pour les Andes où la responsable des collections Paz Núñez Regueiro était par exemple réticente à ce que l'on distingue la culture Nasca et la culture Paracas, car elle travaille actuellement à démontrer qu'elles forment un seul et même *continuum* culturel. Malgré ces débats de spécialistes, nous avons choisi de garder ce découpage explicite en trois parties, qui permet de donner clairement aux enseignants et encadrants, les éléments clés pour présenter et contextualiser les œuvres auprès des enfants. Par souci de rigueur scientifique, nous nous sommes toutefois attachées à mentionner ces subtilités : « Apparue dans la continuité de la culture Paracas, la culture Nasca... » (BAV p.200).

• *Création de nouvelles pistes d'activités*

Pour les huit nouvelles œuvres, il fallait donc créer seize activités, en plus d'en refaire huit insatisfaisantes de la première version. C'était l'occasion de rééquilibrer le corpus des activités en fonction de leur types (annexes 5 et 13). Celles de "Recherche documentaire", "Arts vivants" et "Enquête à la Maison" ont été privilégiées autant que possible, cependant il reste une nette dominance des activités de "Création plastique". Dans la logique

⁴⁶ LE FUR, Yves (sous la direction de). *Musée du quai Branly – La Collection*, Skira Flammarion, Paris, 2009. 480 p.

d'externalisation du musée, treize activités ont été conçues par les conférencières de Pont des Arts⁴⁷, j'ai écrit les onze autres avec l'équipe-projet.

Au fil des conceptions de scénarii de visites et d'ateliers avec le SMAC et de leur expérience avec des groupes variés au musée du quai Branly, les conférencières de Pont des Arts ont développé une riche expérience en médiation. Généralement spécialisées sur une aire culturelle en particulier, elles ont également une excellente connaissance des collections. En fonction de l'œuvre et du type d'activité demandé⁴⁸, la directrice de Pont des Arts a distribué ces conceptions d'activités à quatre conférencières, avec lesquelles j'ai collaboré pour que ces nouvelles activités répondent aux objectifs souhaités et s'intègrent bien dans la Boîte à Voyages.

Les activités insatisfaisantes de la première version étaient trop pauvres ou pas assez pertinentes. En effet, après avoir extrait la découverte de l'œuvre des activités, plusieurs s'en sont révélées assez pauvres. C'était par exemple le cas de l'activité collègue autour de la jupe de femme "À la découverte des Miao" qui, après avoir découvert l'œuvre et écouté un conte lié, ne consistait qu'à faire écrire à la classe un conte autour de la jupe à mille plis, sans autres indications ; en m'inspirant de l'activité élémentaire, j'ai donc proposé à la place l'activité "Stylisme chinois" (BAV p.99) qui consiste à calculer et dessiner le patron d'une jupe plissée, pour ensuite réaliser collectivement une grande jupe, où chaque élève compose une bande de la jupe avec des couleurs et des motifs symboliques pour eux, afin d'aborder la dimension identitaire des costumes Hmong.

D'autres activités de la première version proposaient une restitution de la découverte de l'œuvre par une création originale qui sortait du cadre scolaire traditionnel et s'insérait parfaitement dans un parcours d'ÉAC (sculpture, *story-board*, film d'animation ou encore BD). Cependant, certaines de ces activités semblaient difficiles à mettre en place et manquaient de pertinence pour enrichir la découverte de l'œuvre. Avec Mathilde Le Gal, nous avons reconçu plusieurs de ces activités. Par exemple, dans la première version, l'activité collègue autour de la statue aztèque d'Ehécatl, "À la recherche des dieux perdus", consistait à réaliser un film d'animation sur les dieux aztèques, nous l'avons remplacée par l'activité "Codex apocalyptique" (BAV p.171) : dans un premier temps chaque élève réalise une page illustrée sur un thème de recherche précis (trente sujets sont listés) ; après une mise en commun de ces courtes recherches et la présentation de la légende aztèque des cinq so-

⁴⁷ Pont des Arts est une agence de prestations culturelles, depuis l'ouverture du musée du quai Branly, elle remporte le marché public d'externalisation des activités de médiation (visites guidées, visites surprises, ateliers, etc.).

⁴⁸ J'avais par exemple demandé pour le masque Kanak une activité "Art Vivant" pour l'élémentaire et le périscolaire, ainsi qu'une activité "Enquête à la maison" pour le collègue.

leils, les élèves doivent imaginer un sixième soleil et créer une seconde page ; l'activité se conclut par l'assemblage de toutes les pages créées en un seul codex accordéon, restitution ludique qui permet d'aborder encore un autre aspect de la civilisation aztèque.

Tant pour coordonner le travail des conférencières que pour écrire d'autres activités, je me suis appuyée sur les ressources du musée (activités de la première Boîte à Voyages, visites ateliers, dossiers pédagogiques, dossiers CLIS, etc.)⁴⁹, sur les activités du rallye des mathématiques du CIJM⁵⁰, sur des ouvrages spécialisés tels que *Arts visuels &*, sur les expérimentations de Gamzé Petit avec sa classe ainsi que sur les idées de l'équipe projet. Outre mon bagage culturel de l'École du Louvre, grâce à ma spécialisation en art des Amériques, j'étais plus inspirée pour les fiches découvertes et les activités autour des œuvres d'Amériques que pour les autres continents.

• *Deux caractéristiques des activités de la Boîte à Voyages : proche de l'œuvre et importance de l'oralité*

Charlotte Brès m'a recommandée les deux volumes *Arts visuels & Cultures du monde*. Comme le reste de leur collection, ils recueillent, proposent et suscitent des activités artistiques en milieu scolaire, en abordant plus particulièrement la diversité culturelle (cf. p.45). Cinquante-huit ateliers sont répartis par thèmes, par exemple "le sacré", "naître" ou encore "s'habiller" ; pour chacun, les ouvrages présentent différentes pratiques culturelles autour de ces invariants, avant de proposer des activités artistiques à faire en classe, mêlant ces inspirations variées. Tant dans sa première que sa deuxième version, les activités de la Boîte à Voyages restent au contraire très liées à l'œuvre et la culture découvertes. Par exemple, pour écrire l'activité élémentaire "Collecte Magique" (BAV p.25) sur la statuette de singe *nkisi*, je me suis inspirée de l'atelier "Se fabriquer un gri-gri" autour du thème "le sacré"⁵¹ ; là où l'atelier parle des gri-gri en général et fait une ouverture sur le travail d'une artiste contemporaine⁵², j'ai préféré détailler des notions précises de la culture Kongo⁵³. Les activités de la Boîte à Voyages abordent rarement d'autres cultures sur le même sujet, à l'exception des nouvelles activités "Dessine-moi une reine", "Le Pouvoir par l'art" et

⁴⁹ Par exemple : j'ai suivi l'atelier "Poupées secrètes" au musée avec une classe de première section de maternelle pour écrire l'activité élémentaire autour du masque-coiffe du Vanuatu "Troc et Marionnettes" (BAV p.161) ; j'ai guidé l'une des conférencières avec le dossier pédagogique "Dogon" pour la création de l'activité "Si l'Histoire m'était contée..." (BAV p.67) ; j'ai repris des éléments du dossier CLIS "Masque" pour l'activité "Des masques, des animaux" (BAV p.57).

⁵⁰ Le Comité Internationale des Jeux Mathématiques a organisé en 2014 son rallye au musée du quai Branly. Avec Charlotte Brès, j'ai accompagné la conception par des professeurs de mathématiques du livret de questions du rallye. L'activité sur le vase Nasca "Frises et symétries" (BAV p.201) reprend en partie des éléments proposés dans ce livret.

⁵¹ LE GALL et MORIN 2012, vol.2, p.28. Cette activité découle notamment de l'étude à distance de l'exposition "Le Secret des Fétiches" du musée du quai Branly.

⁵² Enola Charmille est une artiste contemporaine qui est intervenue dans la classe ayant expérimenté cet atelier.

⁵³ L'activité aborde la symbolique des matériaux dans cette culture et notions *nkisi*, *nganga* et *bilongo*.

“Chamanes d’Asie et d’Amériques” (BAV pp.33, 35, 107) ainsi que des activités du type “Enquête à la maison” qui tissent des parallèles entre l’œuvre découverte et la culture personnelle des élèves. L’approche multiculturelle et les liens vers l’art contemporain de la collection “Arts visuels &” sont intéressants, notamment pour aborder la diversité culturelle. Quant aux activités de la Boîte à Voyages, elles restent généralement plus focalisées sur l’approfondissement de la découverte d’une œuvre et d’une culture, assurant ainsi son devoir de transmission de connaissances dont le musée est spécialiste. Ces deux démarches sont complémentaires, l’une pouvant se nourrir de l’autre pour aller plus loin.

Une autre spécificité des activités de la première version a été conservée dans la deuxième : l’importance des échanges oraux avec les élèves. Cela se retrouve dans les multiples encouragements à expliciter le sens de leur choix : « Lors de la réalisation de cet atelier, encourager l’idée de création personnelle : Quelles couleurs choisir ? Pour quelles associations ? Quels motifs seront les miens ? » (BAV première version p.88). En expliquant la symbolique qui se cache derrière certains motifs, matériaux ou couleurs, les enseignants peuvent encourager la créativité des élèves, ainsi que leur imagination pour expliquer leurs choix formels. Inversement, encourager une création porteuse de sens pour l’élève, lui permet de mieux appréhender la richesse de sens qu’il peut y avoir derrière une œuvre. Par ailleurs, ces échanges sont l’occasion d’aborder librement des sujets chers à l’élève et qui ne sont habituellement pas abordés à l’école, comme dans l’activité “Drôle de masque” : « Et toi, quelle maladie ou quelle peur souhaiterais-tu voir s’en aller ? Identifie-la, puis réalise ton propre masque d’exorcisme pour la ridiculiser. Comment vas-tu la représenter ? Avec quels motifs ? Quelles couleurs ? Quel aspect lui donner pour qu’elle te fasse rire ? » (BAV p.82). Au symposium sur les effets de l’ÉAC, l’intervention de Kimberly Safford et Myra Barrs pointe justement l’importance de la parole et la valeur de ces échanges, entre les enfants et avec les intervenants, lors d’ateliers artistiques : « La parole est la clé de voûte de l’apprentissage des élèves dans les projets de création artistique, où elle est fortement encouragée selon un vaste éventail de situations pédagogiques [...] Les enseignants eux-mêmes affirment avoir de “vraies” conversations avec les élèves lors du travail de création artistique. »⁵⁴

• *Harmonisation du dossier ressources*

L’amélioration de la Boîte à Voyages nécessitait d’équilibrer les types et le nombre de ressources par œuvres (annexe 14). Les ressources ont été enrichies, notamment à l’aide du pôle “outils de médiation”, en réutilisant par exemple des ressources de l’application “Le Musée en Musique”. Il était également prévu d’enrichir ces dossiers par de nouveaux enregistrements de contes (annexe 15), en visant l’équité entre les continents et en en faisant bé-

⁵⁴ SYMPOSIUM 2008, pp.225-226

néficer les œuvres disposant de peu de ressources, comme le masque d'exorcisme cinghalais pour lequel Isabelle Genlis⁵⁵ a écrit et enregistré une histoire se concluant par une cérémonie *tovil*, d'après sa riche documentation sur la culture cinghalaise.

Cette harmonisation passait également par la mise en place d'une nomenclature explicite pour repérer du premier coup les ressources disponibles pour chaque œuvre (annexe 14). Cette nomenclature est d'autant plus importante que tous ces contenus (textes, images, audio et vidéo) sont encapsulés dans des fichiers au format "pdf sécurisé" (annexe 16). Cela empêche l'extraction du fichier source, pour restreindre la diffusion de ces contenus protégés par des droits d'auteur cédés au musée (annexe 17). Le nombre de photos supplémentaires brouillait la vision d'ensemble des contenus d'un dossier d'œuvre, de plus ces images n'étaient légendées que par le titre du fichier. J'ai donc proposé de rassembler toutes les images dans un seul document de plusieurs pages avec des légendes. Bérengère Bosio avait également proposé de documenter le monde d'origine de chaque œuvre par des photos proposées en licence Creative Commons sur des sites tels que Wikipedia ou Flickr. Ces ressources étant facilement accessibles pour tout à chacun, je n'ai pas continué dans cette voie en privilégiant une documentation à l'aide de l'iconothèque du musée du quai Branly, occasion de valoriser cette collection en ligne sur le site Internet du musée, mais non référencée dans les moteurs de recherche. Engagé pour seulement trois œuvres dans la première version, j'ai pu le proposer pour treize œuvres dans la deuxième version. Par exemple, le fichier "PHOTOS 2-5 Costume de chamane" se termine par une photographie du XIX^e siècle d'une chamane russe.

• *Réécriture de la section "Une Expo dans ma classe"*

La section "Une Expo dans ma classe" était héritée de plusieurs expériences et de nombreuses réécritures (cf. p.9). Cependant, d'après les retours des enseignants et nos constatations personnelles, elle méritait encore une réécriture pour la simplifier. Toujours dans cette logique d'externalisation et de me placer en tant que coordinatrice du projet, il a fallu déléguer cette réécriture à un vacataire au profil croisant muséographie, médiation auprès d'un public scolaire et musée du quai Branly. J'ai donc proposé cette vacation à Héloïse Dazard, diplômée de l'École du Louvre en muséographie et en médiation, possédant des expériences de médiation auprès des scolaires en France et en Nouvelle-Zélande, et spécialisée en art

⁵⁵ Isabelle Genlis est une conteuse spécialisée sur les traditions orales de l'Asie du Sud-Est et du Vietnam en particulier. Dernièrement consulté le 05-08-2014 : <<http://isabellegenlis.free.fr/>>.

d'Océanie. De même qu'avec les conférencières de Pont des Arts, nous avons fait plusieurs réunions et aller-retour sur les textes, avant leur intégration dans la Boîte à Voyages.

Dans les grandes lignes, cette "vulgarisation" portait sur les textes à l'attention de l'enseignant, ainsi que sur les cartes à destination des élèves. En plus de cela, nous avons demandé à Héloïse de redécouper le projet "Une Expo dans ma classe !" en deux activités : le jeu "Les métiers de l'exposition" et un projet "Une Expo dans ma classe !". Cela permet de proposer aux enseignants la possibilité d'utiliser le jeu de cartes pour seulement découvrir les acteurs et les étapes de la création d'une exposition, sans pour autant mener un projet ambitieux d'exposition en classe. Pour les élèves, les cartes présentent des brèves descriptions des acteurs et des étapes de conception et de production. Le jeu consiste à associer les étapes aux acteurs, puis de les remettre dans l'ordre. Proposer ce petit jeu comme une activité à part entière, permet ainsi une activité facile à mettre en œuvre sur une seule séance, et qui peut par ailleurs servir d'introduction au projet d'exposition dans la classe. Dans cette optique de simplification, nous avons également demandé à Héloïse de réaliser un tableau indicatif de réponses pour accompagner le jeu de cartes. Quant à la présentation du projet d'exposition, au-delà de sa simplification, c'est aussi son séquençage qui a été espacé et clarifié, en reprenant la mise en page des activités de la Boîte à Voyages. De même, l'articulation avec le reste de la Boîte à Voyages est explicitée dans la description des séances de production "Collecter des informations" (BAV pp.219-220) qui s'appuient notamment sur les parties "Découverte de l'œuvre" et les activités "Recherche documentaire", "Création plastique" et "Enquêtes à la maison".

La réalisation d'exposition à l'école est une pratique courante, qui justifie la démarche des enseignants et valorise les productions des élèves⁵⁶. Cette pratique offre une grande diversité de possibilités, les plus enrichissantes étant celles qui impliquent les élèves. Déjà évoqué par Cora Cohen⁵⁷, Adeline Salmon présente plusieurs exemples où les élèves créent une exposition finale « comme des professionnels »⁵⁸, à l'instar des expositions "Sur les traces du serpent"⁵⁹ et "Malraux refait le quai Branly" (cf. p.9), ou encore des camps d'été "Bâtis ta propre expo" proposés par le musée canadien de l'histoire⁶⁰. La section de la Boîte à Voyages autour de la création d'une exposition s'est nourrie plus ou moins direc-

⁵⁶ SALMON 2005, p.60

⁵⁷ COHEN 2002, p.123

⁵⁸ SALMON 2005, p.62

⁵⁹ GAUTHERON et MERLEAU-PONTY 2008

⁶⁰ Encadré par des animateurs et rencontrant des professionnels durant une semaine au musée, un groupe d'enfants de 6 à 10 ans conçoit une exposition ouverte au public en découvrant les différents métiers du musée, de la restauration à la médiation. Dernièrement consulté le 05-08-2014 : <<http://www.museedelhistoire.ca/programmes/camp-de-jour-estival/>>

tement de ces différentes expériences dont le bénéfice pour les élèves a largement été démontré. Dans une perspective d'ÉAC, la réalisation d'une exposition par des enfants les familiarise à la pratique muséale par l'envers du décor. Ces projets sont riches tant au niveau théorique que pratique, allant de la réflexion sur le message d'une exposition à la façon d'accrocher une œuvre. Dans un transfert de compétences hors de l'ÉAC, ces projets mobilisent aussi pleinement les compétences du socle commun, dont celles sociales et civiques et celles de l'autonomie et de l'initiative⁶¹, notamment pour se familiariser avec différents métiers et coopérer dans un projet collectif. Pour tous ces intérêts, le "jeu de l'expo" cherche ainsi à générer de nouvelles expériences d'expositions par des enfants, en proposant un "transfert d'ingénierie culturelle" aux destinataires de la Boîte à Voyages.

III. Conception des contenus matériels

• *Perspective pragmatique pour la diffusion de la Boîte à Voyages*

À l'instar du don des clés USB contenant la première version de la Boîte à Voyages, la deuxième version serait distribuée gratuitement aux établissements partenaires du musée du quai Branly. Le prêt a été évoqué mais aussitôt rejeté pour des raisons logistiques, du stockage à la vérification des contenus, en passant par la mise en route d'un système de prêt. De ce choix du don découlait une nécessité de réduire les coûts de fabrication des boîtes (une centaine était prévue), en limitant les contenus à des éléments imprimés, l'équipe-projet se chargeant d'ajouter les clés USB. La possibilité d'envoyer facilement les boîtes par voie postale devait également être prise en compte. Nous avons également convenu de rester sur des formats standards, A3 et A4, faciles à photocopier.

À partir de ces différents critères, des premiers devis reçus et de la réalisation d'un prototype, j'ai pu établir une demande de devis finale, envoyée à quatre fabricants de jeu (annexe 18). Le fabricant retenu a été la société Art of Games⁶² qui proposait une impression numérique et non offset ce qui permettait d'abaisser les coûts de production pour un faible tirage⁶³. Il proposait également la réalisation d'emballages sur mesure, pour mieux protéger les boîtes et les envoyer facilement. Après une vérification de leur qualité d'impression, similaire à un "Bon À Tirer", le bon de commande et les fichiers à imprimer ont été envoyés début juin. Les clés USB musée du quai Branly étaient quant à elles déjà à disposition du SMAC en nombre suffisant.

⁶¹ MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE 2012, pp. 6, 14 et 21.

⁶² Dernièrement consulté le 05-08-2014 : <<http://www.artofgames.com/>>.

⁶³ L'impression offset nécessite de nombreux réglages des machines, dont le coût s'amortit avec le nombre de tirages, or ces réglages n'existent pas dans le cas d'une impression numérique.

• *Choix des contenus matériels de la Boîte à Voyages*

Accompagnant la clé USB, les contenus de la Boîte à Voyages étaient donc limités à des éléments imprimés (annexe 19). Tiré à cent exemplaires, ils devaient convenir aux deux versions scolaire et périscolaire et s'articuler avec les ressources numériques de la clé USB.

▪ **Les posters reproduisant les œuvres**

Vingt-quatre posters au format A3 reproduisent les œuvres présentées dans la Boîte à Voyages. L'équipe-projet a décidé de les proposer sur fond neutre, sans cartel, ni mentions autres que celle des droits d'auteur⁶⁴, pour privilégier l'observation directe et neutre de la reproduction de l'œuvre (cf. p.48). De façon générale, passer d'une ressource numérique à une ressource matérielle imprimée a impliqué plus de vigilance sur la qualité des images⁶⁵. L'impression des reproductions nécessitait des prises de vue en haute définition des œuvres, absentes pour trois d'entre elles. Avec l'accord du directeur du département du patrimoine et des collections, le service des éditions les a intégrées aux campagnes photographiques et nous avons pu recevoir ces clichés en un mois.

▪ **Les jeux de cartes "Expo" et "Paires d'œuvres"**

Les jeux de cartes sont également dans un format standard dit "poker". En plus du jeu de cartes "Expo" (cf. p.26 et annexe 20), j'ai proposé un second jeu de cartes "Paires d'œuvres" pour apporter une dimension ludique à la Boîte à Voyages. Elles reproduisent les œuvres sur un fond coloré reprenant le code couleur des continents du musée du quai Branly. À partir de celles-ci, trois jeux sont proposés pour se familiariser de façon ludique avec le corpus d'œuvres et leur association à un continent : le "Memo" fait travailler la mémoire visuelle en retrouvant les paires retournées et mélangées sur la table ; le "Jeu de l'échange" est une sorte de jeu de famille d'œuvres par continent, il ancre la connaissance des œuvres (continent, dénomination, description, etc.) et permet d'aborder la notion de l'échange, importante en Océanie⁶⁶ et en Amérique du Nord ; le "Qui suis-je ?" fait travailler sur la description des œuvres, en posant des questions qui permettent de cerner quelle œuvre est collée sur son front. Ces cartes permettent en plus une utilisation pratique lors d'autres activités, pour disposer les œuvres sur une grande mappemonde, une frise chronologique ou encore sur un plan d'exposition. Toutes ces utilisations sont suggérées

⁶⁴ Sur chaque poster, est inscrite la mention : « © musée du quai Branly, photo nom du ou (des) photographe(s) ».

⁶⁵ Pour un affichage à l'écran, la résolution 72 dpi est suffisante, alors qu'à l'impression, 300 dpi est un minimum, complété par une vigilance sur les fonds perdus (dpi est une unité de mesure de la densité de pixels, Dots Per Inch). De même, pour les autres contenus, le graphiste a soigné le détourage des œuvres, et l'illustrateur ses colorisations.

⁶⁶ Autour du masque-coiffé du Vanuatu, l'activité "Troc et marionnettes" (BAV p. 161) aborde également cette notion avec la fiche "L'Échange en Mélanésie" qui détaille l'exemple de la *Kula* étudié par Bronislaw Malinowski.

sur la fiche support “Jouons !”, au dos de laquelle on retrouve la présentation des cartes “Expo !” et des deux activités qui en découlent.

▪ Des fiches supports d’activité

Les fiches au format A4 guident le destinataire de la Boîte à Voyages. Tous les contenus de la boîte sont les mêmes pour la version scolaire ou périscolaire, à l’exception de la fiche de bienvenue (annexe 21), car elle liste au verso toutes les activités présentes sur la clé USB et évoque les liens avec les programmes scolaires, il en fallait donc une différente pour la version périscolaire qui présente moitié moins d’activités et n’évoque pas les programmes scolaires. À la distribution des boîtes, il ne reste à l’équipe-projet qu’à ajouter la fiche “Bienvenue” et la clé USB, en version scolaire ou périscolaire.

Ensuite, huit fiches supports d’activité permettent à l’encadrant ou l’enseignant de rapidement mettre en place une activité, généralement en distribuant des photocopies du recto aux enfants et en suivant les indications au verso, accompagnées du cartel de l’œuvre concernée (annexe 22). Ces huit activités ont été adaptées ou pensées pour une version courte et clé en main, grâce aux illustrations. J’ai réutilisé trois illustrations de ressources préexistantes du musée⁶⁷ et j’ai commandé les cinq autres à un illustrateur, Clément Dufour. Au-delà de servir de support à l’activité, généralement de création plastique, ces illustrations doivent autant que possible suggérer d’elles-mêmes l’activité, donnant à la fois une inspiration et un cadre à la création de l’enfant, sans la limiter.

Alors que la fiche bienvenue liste tous les contenus du document interactif, les fiches supports d’activité en sont seulement un échantillon partiel, ne reprenant que les activités périscolaires, avec seulement trois types d’activités : “Création plastique”, “Arts vivants” et “Autour des contes”. À la fin de chaque fiche activité, la mention : « Retrouvez plus d’informations sur l’œuvre et le déroulé complet de l’activité sur la clé USB. » encourage la consultation des ressources numériques, beaucoup plus riches. Ainsi, les contenus matériels donnent des repères et familiarisent l’enseignant ou l’encadrant périscolaire avec la Boîte à Voyages, avant d’exploiter la richesse des contenus numériques. De même, une neuvième fiche donne l’exemple sur la poupée *katsina* des fiches “découverte” au recto et d’une notice détaillée au verso ; pour amener à consulter la clé USB, une mention indique l’existence de fiches et de notices pour toutes les œuvres dans le document interactif.

⁶⁷ Ces illustrations sont reprises de la fiche conte “Balayeur du désert”, de la fiche atelier “Marionnettes” et du dossier CLIS “Maori”.

En complément de ces dix fiches, une fiche explique les activités avec les deux jeux de carte et une fiche mappemonde explicite le code couleur des continents (annexe 10), situe les œuvres géographiquement et donne au verso le titre et le numéro d'inventaire des vingt-quatre œuvres par continent.

IV. Coordonner le projet de la deuxième version

Pour mener à bien ma mission de stage, mon rôle relevait à la fois de la conception avec l'équipe projet pour réaliser cette deuxième version de la Boîte à Voyages, mais aussi de la coordination de projet, pour déléguer, rassembler et harmoniser le travail de toutes les personnes y collaborant, tout en gardant une vision d'ensemble sur l'avancée du projet. J'ai ainsi eu de nombreux interlocuteurs, internes et externes au musée, listés et détaillés dans l'annexe 7.

Un important travail de coordination a également été nécessaire pour organiser la relecture de l'intégralité de l'outil. Dans un premier temps, une relecture en interne a mobilisé l'équipe projet et d'autres personnes du service pour valider et corriger les contenus, ainsi que notre responsable de service et le directeur des publics, pour une validation hiérarchique. J'ai intégré au fur et à mesure toutes ces corrections sur version papier. À cette étape, nous avons également réécrit certaines activités de la première version pour les améliorer et les harmoniser avec le reste de la Boîte à Voyages. Dans un second temps, une correctrice professionnelle a relu et corrigé l'intégralité du document interactif.

L'équipe-projet a également partagé avec moi différents éléments du fonctionnement administratif du musée pour planifier le projet, estimer les enveloppes budgétaires⁶⁸, établir les contrats de vacation ou encore négocier les cessions de droits d'auteur. Le projet a suivi son calendrier prévisionnel (annexe 23 et 24), à l'exception des contes et de la livraison des boîtes, retardés d'un mois environ.

⁶⁸ Le budget alloué à la deuxième version de la Boîte à Voyages a été réparti entre : les conférencières, Héloïse Dazard, Sylenpso, les illustrateurs, le graphiste, la correctrice et le fabricant de jeu.

Chapitre 3 : Mise en perspective de la Boîte à Voyages : un outil hors les murs de transfert d'ingénierie culturelle du musée du quai Branly

I. La Boîte à Voyages : un outil hors les murs

• *Un type d'outil de médiation : les valises pédagogiques*

Matérialiser la Boîte à Voyages rapproche cet outil jusque-là numérique de la catégorie des outils de médiation de type valise pédagogique. Le dictionnaire encyclopédique de muséologie en donne la définition suivante : « **Valise (pédagogique)** [angl. *Educational kit*, esp. *Valija pedagógica*] n. f. – Exposition “portable”, réduite à quelques objets de collection et documents d’accompagnement qui sont placés dans une valise aménagée à cet effet, laquelle circule dans les établissements scolaires et est utilisée par les enseignants pour illustrer des cours appropriés (voir musée-valise). »⁶⁹ Cette définition exclut ainsi les outils similaires qui ne circulent pas hors des musées, tels que les “paravents découverte” du musée Guimet⁷⁰ ou les sac-à-dos du Victoria & Albert Museum⁷¹, qui restent néanmoins des sources d’inspirations par leur parenté en rassemblant différents médias et objets pour mener une activité autour des collections.

En France, dépassant le cadre muséal, les centres de documentation proposent en prêt des malles pédagogiques, généralement produites par des éditeurs scolaires, des associations ou des établissements culturels et scientifiques. Elles rassemblent différents ouvrages, documents voire objets sur un sujet. Leurs types et les sujets traités sont très variables, outre les malles pédagogiques littéraires, on remarque une dominance des malles scientifiques⁷². Reflétant l’importance qu’ils accordent aux manipulations et aux

⁶⁹ DESVALLÉES et MAIRESSE 2011, p. 670

⁷⁰ Barbara Samuel du musée Guimet présente ces outils dans un article, dernièrement consulté le 05-08-2014 : <<http://danslesmirettes.fr/index.php?post/2013/03/25/Les-paravents-découverte>>.

⁷¹ Le site Internet du Victoria & Albert Museum les présente, dernièrement consulté le 05-08-2014 : <<http://www.vam.ac.uk/content/articles/b/backpacks/>>.

⁷² ALABRÉ 2010, p.13. Le site de l’association nationale du CCSTI (Centre de Culture Scientifique, Technique et Industrielle) propose le prêt de trente-deux malles pédagogiques, dont cinq abordent l’archéologie, réalisées par le Centre Européen de Recherches Préhistoriques⁷². De même, en listant les malles pédagogiques du CRDP de l’Académie de Dijon⁷², on compte vingt-deux malles pédagogiques dans la section “arts plastiques”, parmi lesquelles

expériences, les établissements de sciences ont en effet particulièrement développé ce type d'outils, Cora Cohen donne notamment l'exemple dès 1959 du kit "La Nature à l'École" du Muséum National d'Histoire Naturelle⁷³.

Dans leur rapport sur les troussees éducatives pour le musée McCord au Québec, Maëliiss Dubois et Camille Faucourt font remarquer que : « Contrairement aux troussees fournies par les musées, les troussees des éditeurs scolaires et des associations ne contiennent pas de reproductions d'objets à toucher. Elles suivent très fidèlement le programme scolaire et proposent aux professeurs des supports de travail classiques : de nombreuses cartes, soit sous forme de posters de très grande taille soit sous forme de transparents à projeter, des cours, des textes à lire, des enregistrements audio et vidéos, etc. Les activités proposées sont nombreuses et leurs consignes sont très directives : plutôt que d'activités, on peut parler d'exercices de rédaction, de lecture, de questionnaires, etc. [...] Ces activités ne diffèrent en rien d'un travail en classe habituel. Ces troussees déclinent de fait le contenu d'un manuel scolaire sous une forme différente. »⁷⁴ Par ailleurs, en plus de donner un support aux activités, le rassemblement de reproductions d'œuvres d'art peut également rejoindre le concept des artothèques. Ce dispositif consiste à ce que les élèves empruntent dans l'artothèque une (ou des) reproduction(s) à emmener chez eux, comme ils empruntent des livres à la bibliothèque⁷⁵. Le Musée en Herbe a par exemple développé plusieurs artothèques dans les hôpitaux pour enfants⁷⁶. Les intérêts pédagogiques sont multiples, dont celui atypique de développer un rapport intime entre l'élève et l'image d'une œuvre.

En resserrant l'étude sur les valises pédagogiques produites par des musées d'art, d'archéologie et/ou d'ethnographie, on remarque que les deux derniers (plus apparentés aux musées scientifiques) sont ceux les plus à même de proposer des objets à manipuler, alors que les musées d'art ne présentent généralement que des posters reproduisant des œuvres (annexe 25). Ces exemples varient dans leurs contenus matériels (originaux ou reproductions d'objets des collections, échantillons, outils, supports papiers et/ou numériques), dans leurs modes de diffusions (prêt gratuit, location ou vente), dans le fait d'être lié ou non à une visite au musée, et enfin dans leurs dénominations qui rassemblent toujours un contenant (troussees, mallettes, kits, boîtes, valises) et un qualificatif (pédagogique, éducatif, didactique, artistique). Seuls quelques exemples nord-américains apportent un contact direct avec les œuvres hors les murs du musée, contact qui constitue

quinze abordent l'histoire de l'art et l'archéologie (dont les trois du Louvre), contre vingt-huit mallettes en "sciences et techniques", "éducation au développement durable" et "éducation à la santé". Dernièrement consultés le 05-08-2014 : <<http://www.ccasti.fr/fr/expos.html>> et <<http://www.cndp.fr/crdp-dijon/-Mallettes-thematiques,91-.html>>.

⁷³ COHEN 2002, p.77.

⁷⁴ DUBOIS et FAUCOURT 2013, pp. 58-63

⁷⁵ SALMON 2005, Annexe 12. Cette annexe présente une fiche sur les artothèques réalisée par Agnès Bourbonnais, conseillère pédagogique d'arts visuels, à destination des enseignants d'écoles maternelles et élémentaires.

⁷⁶ Dossier sur l'historique du Musée en Herbe, dernière consulté le 05-08-2014 :

<<http://musée-en-herbe.com/files/hitorique-expos/Dossier-Gal.doc>>.

la première richesse du musée : « La force de la rencontre avec l'œuvre d'art originale et le postulat que celle-ci ne sera jamais réductible à une copie, si parfaite soit-elle, est en effet le principe fondamental sur lequel est assise l'idée même de musée. »⁷⁷ C'est le cas de la trousse éducative historique du musée McCord. En location, cette valise pédagogique rassemble quinze objets canadiens du XIX^e et les ressources les documentant pour mener des activités en classe sur la culture de cette période⁷⁸. Il serait intéressant de savoir comment ces objets de collection ont pu être dédiés à la médiation et donc soustraits à l'étude des scientifiques, à l'exposition et surtout aux normes de conservation d'un musée, ce qui semble impossible dans le cadre législatif des musées publics français.

Pour la Boîte à Voyages, l'héritage d'une ressource numérique et différentes raisons pragmatiques (coût, calendrier, manutention, tirage à une centaine d'exemplaires, version encore expérimentale) ont exclu la présence d'objets en volume, limitant la Boîte à Voyages à des éléments imprimables. Tous les contenus de la boîte sont d'ailleurs présents sur la clé USB et peuvent être réimprimés dans une moindre qualité à domicile, tels des jeux suivant le concept du "print & play"⁷⁹. En reprenant la définition encyclopédique de la valise pédagogique, le critère « quelques objets de collection » exclut donc la Boîte à Voyages de cette catégorie d'outils, à moins que l'on considère que ce critère puisse être validé par les posters reproduisant les œuvres. En reprenant Maëli Dubois et Camille Faucourt, sur la question de la forme, la Boîte à Voyages s'apparente donc plus aux trousseaux éducatifs des éditeurs scolaires qu'aux valises pédagogiques de musées. À l'inverse, dans ses contenus et sa manière d'aborder les œuvres, la Boîte à Voyages cherche à refléter le musée du quai Branly et ses spécificités (cf. p.44), tout en posant différentes passerelles vers le milieu scolaire (cf. p.17 et p.40).

• *Un outil similaire : les mallettes pédagogiques du Louvre*

L'exemple de projet le plus similaire à la Boîte à Voyages est celui des mallettes pédagogiques du Louvre⁸⁰. En plus de leur consultation en cours avec Frédérique Leseur, chef du service éducation du Louvre, j'ai pu assister à leur présentation par Delphine Vanhove, professeur relais au Louvre⁸¹ et m'entretenir avec Anne-Laure Mayer qui a été pendant

⁷⁷ SEBAN 2013, p.16

⁷⁸ Une fiche de présentation de la trousse éducative est disponible en ligne, dernièrement consulté le 05-08-2014 : <http://www.mccord-museum.qc.ca/pdf/activities/trousse_secondaire2_FR.pdf>.

⁷⁹ Article rassemblant différents exemples de jeux "print & play", dernièrement consulté le 05-08-2014 : <<http://citeenjeux.blogspot.fr/2013/06/le-print-and-play.html>>.

⁸⁰ Présentation en ligne dernièrement consultée le 05-08-2014 : <<http://editions.louvre.fr/fr/les-ouvrages/publications-pedagogiques/maternelle-et-classes-primaires/decouvrir-des-chefs-doeuvre-du-louvre.html>>.

⁸¹ Journée de présentation des ressources numériques culturelles 2014 pour les enseignants, 15 janvier 2014 en Sorbonne.

trois ans chef de projet pour les malles pédagogiques au sein du service éducation⁸². Pensées ensemble, trois malles ont été éditées à chaque rentrée de 2010 à 2012 : “Découvrir les chefs d’œuvre du Louvre”, “L’art et son temps” et “L’art et ses lieux”. Elles s’adressent aux classes de cycle 3 (CE1 au CM2) et ne présentent pas d’objets en volume. Leur “transfert d’ingénierie culturelle” passe par un livret pour l’enseignant, dix posters d’œuvres pelliculés à sec pour écrire dessus au feutre délébile, cent-vingt cartes représentant des œuvres avec au verso une courte consigne d’activité pour les élèves. Ce projet a été initié suite à la réforme de l’école primaire de 2008, qui a notamment fait inscrire l’enseignement de l’histoire des arts aux programmes de l’école primaire mais aussi du collège et du lycée. Il est intéressant de remarquer que ce projet a été impulsé par une réforme de l’éducation nationale, à l’instar de la version périscolaire de la Boîte à Voyages avec la réforme des rythmes scolaires. En créant ces trois outils, le musée du Louvre avait pour vocation de prendre part à l’arrivée de l’enseignement de l’histoire des arts à l’école.

L’approche du musée du Louvre sur ses collections se retrouve dans la présentation des œuvres et les pistes d’activité “Découverte de l’œuvre”, ces parties ont été conçues en interne, par des professionnels de la médiation et des professeurs-relais du musée, validées par les conservateurs. Des dossiers documentaires présentent chacune des œuvres en rassemblant un cartel, une analyse plastique, une analyse du contexte de l’œuvre, des œuvres de comparaison et une bibliographie. Les œuvres de comparaison sont variées, de différents artistes et de différentes époques. Cette structure est similaire à celle des notices d’œuvres du site Internet⁸³. Quant à la piste d’activité “Découverte de l’œuvre”, elle apprend à regarder et à interpréter l’œuvre à partir de l’observation. Les malles ont également pour but de familiariser les élèves avec l’outil muséal, avec des photographies des œuvres dans leur contexte muséal et des éclairages sur leurs cartels. De même, la dernière malle “L’art et ses lieux” propose des activités pour étudier les différents lieux des œuvres, du “lieu de découverte” au “lieu d’exposition”, notamment dans une piste d’activité autour du *Scribe accroupi*.

Ensuite, pour chacune des dix œuvres, de nombreuses pistes d’activités sont proposées. Elles sont catégorisées par disciplines scolaires et mettent l’accent sur la codisciplinarité, préconisée dans les textes officiels pour la mise en place de l’enseignement de l’histoire

⁸² Entretien par Skype enregistré au dictaphone le 4 juillet 2014.

⁸³ Le module d’œuvres liées n’est pas systématique, parfois absent ou remplacé par un lien vers une autre ressource du site Internet en lien. Par exemple la notice de l’Apothéose de Henri IV et la proclamation de la régence de Marie de Médicis de Rubens (1622-1624) rassemble, un cartel, une description de l’œuvre et son contexte historique, une bibliographie, et donne en lien *La Liberté guidant le peuple* de Delacroix (1831), notice dernièrement consultée le 05-08-2014 : <http://www.louvre.fr/oeuvre-notices/lapothéose-de-henri-iv-et-la-proclamation-de-la-regence-de-marie-de-medicis-le-14-mai>.

des arts⁸⁴. Elles s'apparentent à un exercice scolaire, avec des consignes courtes et précises. Par exemple, dans la mallette "Découvrir les chefs d'œuvres...", une des pistes d'activité autour de l'Armoire Boulle rassemble les disciplines de mathématique et de technologie, elle donne des consignes très précises pour fabriquer une maquette d'armoire : « 1. Tracer un rectangle AEFD de longueur AD = 18,4 cm et de largeur... ». En revanche, d'autres pistes d'activités sortent plus du cadre scolaire traditionnel, notamment celles conçues avec une conseillère pédagogique d'EPS qui a proposé plusieurs pistes d'activité en danse. Pour toutes ces pistes d'activités, le Louvre a fait appel à des enseignants et des conseillers pédagogiques qui ont pu les tester en classe, en même temps qu'ils les écrivaient.

Si le programme d'enseignement de l'histoire des arts reste assez vague sur la manière d'articuler cet enseignement avec les autres disciplines, les mallettes pédagogiques du Louvre proposent concrètement des activités autour des œuvres par discipline. Elles se fondent ainsi parfaitement dans les programmes scolaires en général et concrétisent une façon d'enseigner l'histoire des arts à l'école. De plus, dès le lancement du projet, il a été choisi de les coéditer avec un éditeur scolaire ayant déjà une expérience en mallettes thématiques, ce qui était le cas d'Hatier finalement retenu. En plus d'apporter son expertise, cette coédition a également permis d'en faciliter la diffusion auprès de la communauté enseignante, en s'insérant dans les réseaux commerciaux scolaires traditionnels. Si les mallettes du Louvre peuvent être empruntées gratuitement dans certains Centres Régionaux de Documentation Pédagogique, elles sont sinon vendues 99€ TTC l'unité. Cette somme représente un coût élevé mais supportable pour les établissements scolaires qui en sont les destinataires. Elles sont aussi en vente en "pièces détachées"⁸⁵ pour pouvoir être utilisées par plusieurs classes, l'établissement pouvant par exemple avoir une seule mallette mais plusieurs jeux de poster. Par ailleurs, la donation de la Fondation Annenberg pour l'éducation⁸⁶ a financé le projet des mallettes pédagogiques et celui des spots familles, elle a notamment financé le poste d'Anne-Laure Mayer et permis de distribuer gratuitement environ cent-cinquante mallettes à différents établissements, notamment de réseau d'éducation prioritaire. Le projet des mallettes pédagogiques s'est arrêté en 2012, à la fin des trois ans prévus, il n'a pour l'instant pas vocation à être poursuivi, bien qu'une adaptation et une traduction en anglais ait été un temps envisagé.

⁸⁴ ÉDUCATION NATIONALE 2008, p.2 : « L'histoire des arts instaure des situations pédagogiques pluridisciplinaires et partenariales. [...] favorisant les liens entre la connaissance et la sensibilité ainsi que le dialogue entre les disciplines. »

⁸⁵ Dernièrement consulté le 05-08-2014 : <<http://www.editions-hatier.fr/livre/decouvrir-les-chefs-doeuvres-du-louvre-guide-pedagogique-cd-rom-classe>>.

⁸⁶ BOHEM, Mike. « U.S. foundation gives \$1.3 million to help the Louvre attract and educate kids », Los Angeles Time, 10 mars 2009. Dernièrement consulté le 05-08-2014 : <<http://latimesblogs.latimes.com/culturemonster/2009/03/louvre-american.html>>.

Par leurs contenus et leur mode de diffusion, les malles pédagogiques du Louvre s'apparentent donc plus à une mallette pédagogique du type manuel scolaire⁸⁷ qu'à une valise pédagogique de musée selon la définition du dictionnaire encyclopédique de muséologie (cf. p.32). Elles répondent ainsi pleinement à leur ambition d'outil scolaire pour l'enseignement de l'histoire des arts. Sans la présence d'objets et en suivant de si près les programmes scolaires, cette posture s'apparente donc plus à une scolarisation des ressources du musée au sein des murs de l'école. D'un côté, cela permet de faciliter l'utilisation des malles en classe, et d'un autre, ces outils perdent sur la complémentarité Musée et École en matière d'éducation. Néanmoins, cette complémentarité est-elle encore possible à partir du moment où la situation pédagogique proposée reprend toutes les conditions d'apprentissage de l'École⁸⁸ ? Les Mini Z'expositions du Musée en Herbe⁸⁹ donnent l'exemple d'une autre approche du Musée à l'École.

• *Un outil accompagné : les Mini Z'expositions du Musée en Herbe*

Certains outils de médiation hors les murs ne sont pas proposés de façon autonome, mais accompagnés par un animateur du musée. C'est le cas par exemple de la trousse éducative du Musée McCord qui peut être simplement louée ou accompagnée par un animateur, ou encore des malles pédagogiques du Musée de La Poste⁹⁰. Dès les années 1990, le Musée en Herbe a mis en place ce type d'offre, avec les mini Z'expositions "Les Tableaux de Pablor" et "L'Art de Léonard". Anne-Pauline Mathieu, l'une des trois "colportrices d'art"⁹¹ des mini Z'expositions, m'a présenté ce projet et la mini-exposition "Vasarely vous a à l'œil !" (annexe 25). Il existe huit mini Z'expositions, toutes monographiques sur un peintre, elles font suite à une exposition du musée⁹², réutilisant ainsi le travail mené pour ces expositions, elles s'adressent aux classes et groupes de niveau primaire.

⁸⁷ DUBOIS et FAUCOURT 2013, p.62 «[les trousse des éditeurs scolaires et des associations] suivent très fidèlement le programme scolaire et proposent aux professeurs des supports de travail classiques. »

⁸⁸ COHEN 2002. Cora Cohen récapitule les spécificités du Musée et de l'École selon différents auteurs. Notamment, le tableau de Martineau (1990) liste ces spécificités pour l'École : « Toujours la même école, les mêmes locaux, toujours les mêmes enseignants, position habituellement assise, contact indirect avec les objets représentés dans les livres, par des reproductions, des photos..., observation indirecte, ambiance défavorable pour l'étude des objets représentés. » (p.23). Caillet et Coppey (1992) résumant les possibilités du Musée comparées aux limites de l'École : « La simulation à la place du simulacre, l'interactivité à la place de l'enseignement, la ressource à la place du cours, le thème à la place de la discipline » (p.24).

⁸⁹ Les "Mini Z'Expositions" sont présentées dans l'onglet "Nos Z'Expos" du site du Musée en Herbe, une vidéo de présentation du Musée en Herbe présente notamment les Mini Z'Expositions à 2'55. Dernièrement consulté le 05-08-2014 : <<http://www.musee-en-herbe.com/>> et <<https://www.youtube.com/watch?v=cg0MHvU7a3U&feature=youtu.be>>

⁹⁰ Dernièrement consulté le 05-08-2014 : <http://www.ladresseemuseedelaposte.fr/Scolaires_-_article101>.

⁹¹ Rencontre du 17 juin 2014, enregistrée au dictaphone.

⁹² "Les tableaux de Pablo", "L'Art de Léonard", "Les Chevalets de Monet", "Chagall et ses toiles", "Aux couleurs de Miró", "Quel artiste ce Matisse", "Vasarely vous a à l'œil !", "Les portraits rigolos d'Arcimboldo" et "Dans la peau d'Hundertwasser".

Dans une pochette à dessin format raisin, elles rassemblent un chevalet pliable, des reproductions de tableaux sur des supports rigides et des jeux visuels sur ces mêmes œuvres : jeu des différences, puzzle de détails, œuvre à compléter au feutre délébile, etc. Même si elles ne sont pas grandeur nature et qu'elles ne reprennent pas les mêmes supports que les œuvres originales, la rigidité des reproductions et le chevalet pliable rendent comptent de l'aspect matériel des tableaux et permettent une disposition rapide contre les murs de la classe au fur et à mesure de la découverte de la mini-exposition. Les contenus de la mallette ne présentent aucun texte car toute la découverte passe par la médiation orale. En revanche, des livres pour les enfants sur le peintre en question⁹³ sont présentés et éventuellement laissés à disposition le temps de l'atelier. La demi-journée avec une médiatrice est à 235€ TTC, deux formules sont proposées : soit une découverte de la mini-exposition suivie d'un atelier pour une classe, soit deux découvertes pour deux classes. L'atelier est mené par la médiatrice mais le matériel est fourni par l'école. Ce budget est élevé pour une classe, mais reste généralement moins coûteux qu'une sortie scolaire dans un musée à cause des frais de transport. Les mini Z'expositions permettent d'augmenter hors les murs l'offre prisée du Musée en Herbe, et constituent une importante source de financement pour ce musée qui est une association aux moyens économiques précaires⁹⁴.

La découverte de la mini-exposition dure environ une heure et quart, c'est un temps d'échange oral entre la médiatrice et les élèves, débutant par un éclairage sur la notion de musée, avant de se plonger dans la vie et l'œuvre du peintre. L'observation des œuvres est accompagnée par la médiatrice et prolongée par les jeux visuels. Les enseignants sont souvent inquiets par la longue durée de cette séquence, qui pourtant captive même les plus jeunes élèves du début à la fin, d'après Anne-Pauline Mathieu. Éventuellement, la deuxième partie consiste en un atelier de création plastique d'une heure, inspirée par l'œuvre du peintre découvert. Les contenus des mini Z'expositions sont entièrement créés par l'équipe restreinte du Musée en Herbe, issue de l'histoire de l'art et de la médiation, et non du milieu scolaire. Chaque animatrice ajoute ensuite sa touche personnelle à ses présentations, le profil d'Anne-Pauline Mathieu croise par exemple histoire de l'art et animation⁹⁵. Les mini Z'expositions ne reprennent pas les programmes scolaires, toutefois, les enseignants se chargent généralement de faire le lien avec d'autres éléments vus en classe, par

⁹³ Notamment le livre édité à l'occasion de l'exposition liée au Musée en Herbe, ces livres forment la collection "Salut l'artiste" chez la maison d'édition de la Réunion des Musées Nationaux.

⁹⁴ POIRET, Dominique. « Le Musée en herbe menacé de fermeture », *Libération*, 21 juillet 2009, dernièrement consulté le 05-08-2014 : <http://www.liberation.fr/culture/2009/07/21/le-musee-en-herbe-menace-de-fermeture_571666>.

⁹⁵ Anne-Pauline Mathieu est diplômée de l'École du Louvre et elle est titulaire d'un BAFA et d'un BAFD (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur / de Directeur).

exemple des enseignants choisissent la mini-exposition “Les portraits rigolos d’Arcimboldo” et la rattachent à leur leçon sur les fruits et légumes. La formule des mini Z’expositions se prête également au cadre périscolaire et extrascolaire, les animatrices ont ainsi pu faire des interventions dans des centres de loisirs et des associations.

Animatrice à la place de l’enseignant, oralité et absence d’écrit, contenus hors des programmes scolaires, par toutes ces caractéristiques, les mini Z’expositions proposent une situation pédagogique différente, participant à une réelle complémentarité Musée et École. Cependant, cette prestation de haute qualité reste ponctuelle et coûteuse. La richesse de cet outil de médiation passe par la médiatrice, il n’y a donc pas le “transfert d’ingénierie culturelle” mis en place avec les mallettes pédagogiques du Louvre et la Boîte à Voyages.

II. Un outil à destination des milieux scolaires et périscolaires

• *Le transfert d’ingénierie culturelle et ses limites*

Dans le cas de la Boîte à Voyages, des mallettes pédagogiques du Louvre et des autres valises pédagogiques, le fait de transmettre hors des musées des ressources pour découvrir des œuvres et mener des activités autour de ces œuvres, à des enseignants ou tout autre personne externe au musée, relève d’un “transfert d’ingénierie culturelle” d’après Charlotte Brès. En effet, le musée transfère à d’autres personnes ses compétences scientifiques et pédagogiques, dans le but qu’elles intègrent la part éducative des missions du musée à leurs propres objectifs. Potentiellement, ce transfert donne également une méthode pour découvrir d’autres œuvres et concevoir d’autres activités. Ces personnes deviennent ainsi des “relais” du musée et permettent de démultiplier l’action du musée, hors de ses murs et sans son intervention. Les relais opèrent dans deux directions différentes : en préparant ou prolongeant une (ou des) visite(s) au musée (exemple du don de la Boîte à Voyages aux classes inscrites au programme “Chercheurs d’art”), ou en portant cette action auprès de publics empêchés ou éloignés (exemple du don de la Boîte à Voyages à la communauté de communes de l’Estuaire en Gironde).

Cette transmission nécessite un encadrement précis, à commencer par la définition des destinataires de cet outil hors les murs et de son adaptation en conséquence (cf. deux sous-parties suivantes). Une fois cette définition des destinataires posée, il faut encore s’y tenir et ne pas utiliser cet outil hors les murs comme un “outil-joker” pour toutes les actions hors les murs du musée, mais au contraire veiller à correctement l’adapter selon ses nouveaux destinataires (cf. p.54). Premièrement conçue pour les enseignants, la Boîte à

Voyages pose les bases d'un outil hors les murs pour découvrir les collections du musée du quai Branly. Sa déclinaison en une version pour les encadrants du périscolaire et son articulation avec les dossiers à destination des enseignants des classes CLIS, donnent l'exemple de deux façons d'adapter cet outil à d'autres destinataires spécifiques. Ce type d'adaptation sera nécessaire pour chaque nouveau destinataire et s'applique à plusieurs niveaux : les contenus des découvertes d'œuvres et surtout des activités, le cheminement pédagogique proposé, la formulation ou encore la charte graphique de l'outil. Par exemple dans les dossiers CLIS, les activités sont basées sur des illustrations supports qui explicitent la consigne par l'image pour des élèves non lecteurs.

Les formations des relais sur l'outil hors les murs qui leur est proposé sont également un moyen d'optimiser ce transfert d'ingénierie culturelle, en rattachant l'outil à son musée d'origine et en présentant les possibilités qu'il offre, ainsi qu'en répondant aux différentes questions des relais. Ces échanges sont enrichissants pour les relais et pour le musée qui peut ainsi mieux connaître leurs besoins. Dans cette même optique, l'encadrement de l'outil hors les murs passe également par le fait de rester en contact avec ses utilisateurs, tant pour pouvoir suivre et évaluer l'impact de l'outil, que pour apporter du soutien à ces relais du musée. Pour la Boîte à Voyages, ce contact s'établit à différents niveaux : une éventuelle formation (annexe 26), la signature d'une charte de bonne utilisation qui désigne notamment un contact dans l'établissement⁹⁶, un questionnaire d'évaluation (proposition dans l'annexe 27), des hyperliens pour écrire au SMAC⁹⁷, la proposition de présenter son projet sur la "Boîte à Idées"⁹⁸.

• *Scolarisation de la Boîte à Voyages*

À l'instar des mallettes pédagogiques du Louvre, la Boîte à Voyages est un outil de transfert d'ingénierie culturelle aux enseignants. Pour leur faciliter une prise en main autonome, la Boîte à Voyages s'ajuste au milieu scolaire, tant dans la faisabilité de chaque activité, durée des activités et ressources matérielles mobilisées, que dans les liens avec les programmes scolaires (cf. p.17), pour rejoindre les objectifs des enseignants. Sur ce dernier point, un délicat équilibre est à trouver pour conserver une complémentarité entre

⁹⁶ Au moment de la rédaction de ce mémoire, cette charte de bonne utilisation n'a pas encore été validée par le Service Juridique du musée et ne peut donc pas être présentée en annexe.

⁹⁷ Dans le document interactif, sur chaque "fiche prof", cliquer sur "Contact" ouvre directement un nouveau courriel à destination de <enseignants@quaibranly.fr>, messagerie actuellement prise en charge par Charlotte Brès en tant que chargée de médiation enseignants et scolaires.

⁹⁸ « Nous vous invitons à vous inspirer et à partager vos projets pédagogiques sur la Boîte à Idées du site Internet du musée qui vous est dédiée. » (BAV p.5) avec un hyperlien, dernièrement consulté le 05-08-2014 : <<http://www.quaibranly.fr/fr/musee/publics/enseignants/la-boite-a-idees.html>>.

l'École et le Musée, en ne se fondant pas dans une approche scolaire et en conservant l'approche du musée sur ses collections (cf. p.44), tant dans la découverte des œuvres que lors des activités. Cette complémentarité est d'autant plus difficile par la dimension hors les murs de cet outil, qui le prive de la plupart des aspects qui distinguent le Musée de l'École⁹⁹. À l'instar de la "scolarisation de l'espace muséal" critiquée par les spécialistes de la médiation¹⁰⁰, la tentation de scolariser les ressources du musée hors les murs à destination des scolaires est forte mais doit pourtant être limitée.

Dans le cas de la Boîte à Voyages, la nature extra-occidentale des collections du musée du quai Branly complique la scolarisation de cette ressource, puisqu'il est difficile de l'intégrer directement aux programmes scolaires majoritairement tournés sur la culture occidentale¹⁰¹. Il s'est pourtant produit l'inverse dans mes premières semaines de stage : de peur que les enseignants ne trouvent pas de liens entre les œuvres du musée du quai Branly et leurs programmes scolaires, et donc n'utilisent pas la Boîte à Voyages en classe, j'ai commencé à emprunter la voie d'une scolarisation au maximum de la Boîte à Voyages. S'il me paraissait certain que les enseignants aborderaient *La Liberté guidant le peuple* en cours d'Histoire, je craignais qu'il soit difficile de les amener à aborder un masque d'exorcisme cinghalais par exemple.

La vigilance de l'équipe projet a été essentielle pour contrer ma tentation de scolariser la Boîte à Voyages, et ainsi garder au premier plan l'approche du musée sur les œuvres et les activités les entourant. L'équipe projet a notamment insisté pour ne pas classer les activités par disciplines scolaires, ce qui, dans un premier temps, me semblait pourtant essentiel pour convaincre les professeurs d'utiliser la Boîte à Voyages avec leurs élèves (cf. p.17). De même, l'équipe projet a demandé à ce que je délègue une partie de l'écriture des nouvelles activités aux conférencières du musée et non aux professeurs relais du SMAC. Au moment des relectures et de l'harmonisation des textes, elle m'a également aidé à réorienter plusieurs activités encore trop "scolaires", par exemple en les appuyant sur des ressources différentes de celles habituellement utilisées en classe (illustration support, enregistrement de conte, etc.) ou en ajoutant une séquence d'activité plus ludique, créative ou artistique, complémentaire à l'apprentissage scolaire. En premier lieu, les contenus de

⁹⁹ COHEN 2002, pp. 17-27

¹⁰⁰ COHEN 2002, p.21

¹⁰¹ Dans le programme de l'enseignement de l'histoire des arts, les arts et civilisations extra-occidentales ne sont en effet pas dans la "liste de référence" pour le primaire, et ne s'adapte pas particulièrement bien au découpage historique proposé au collège. En revanche d'autres aspects se retrouvent dans les programmes d'Histoire, notamment en 6^e l'étude de la Chine des Han (Figure d'ombres Han, BAV p.69) et en 5^e l'étude d'une civilisation de l'Afrique subsaharienne, au choix parmi quatre empires dont celui du Ghana (Statue androgyne, BAV p.61).

la Boîte à Voyages reflètent la médiation proposée au musée du quai Branly et le musée en lui-même (cf. p.44) ; en second lieu, la Boîte à Voyages reprend deux éléments de la terminologie des programmes scolaires pour faciliter l'adhésion des enseignants (cf. p.17). Cette configuration vise ainsi une complémentarité entre l'École et le Musée, valorisée par Cora Cohen en commentant l'exemple d'un groupe de travail allemand "Musée et École" : « Ici, l'influence du musée ne porte pas sur la délimitation des contenus, mais elle permet de mettre en lien le programme scolaire avec les ressources muséales. Cette action s'inscrit dans le cadre d'une complémentarité entre l'École et le Musée. »¹⁰²

• *Identifier le milieu périscolaire pour mieux s'y adapter*

Entamée à la rentrée 2013 et généralisée à la rentrée 2014, la réforme des rythmes scolaires ajoute une matinée d'étude le mercredi matin, soit trois heures de temps scolaire, prélevées sur le reste de la semaine et remplacées par un temps périscolaire. Les communes doivent prendre en charge ce temps périscolaire, qu'elles confient généralement à des Accueils de Loisirs Sans Hébergements (ALSH) ou Accueils de Loisirs Associés à l'École (ALAE). Ils sont en charge d'enfants en dehors du temps scolaire, le périscolaire (temps passé à l'école ou à proximité en dehors des cours obligatoires : le matin, la pause déjeuner et le soir immédiatement après la classe) et l'extrascolaire (mercredis et vacances scolaires)¹⁰³. Le code de l'action sociale et des familles définit les ALSH (article R227-1), dont l'une des obligations consiste à élaborer un projet pédagogique pour mettre en œuvre un projet éducatif (articles R227-3 et R227-5).

À partir de cinq encadrants, les équipes des ALSH sont composées de titulaires ou vacataires, dont 50% au moins sont qualifiés, jusqu'à 30% en cours de qualification et jusqu'à 20% ne sont pas qualifiés. Ces qualifications sont variées : animateurs territoriaux, agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles (ATSEM), éducateurs spécialisés, ou encore animateurs diplômés du BAFA ou du BAFD (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur/de Directeur)¹⁰⁴. Ces équipes rassemblent donc des profils très variés, tant sur le niveau d'étude et d'expérience que sur le bagage culturel¹⁰⁵. Avec un animateur pour dix-huit enfants au maximum¹⁰⁶, les groupes d'enfants sont hétérogènes, par la largeur des tranches d'âge qui suivent fréquemment ce découpage : « les maternelles de 3 à 5 ans,

¹⁰² COHEN 2002, pp. 70-71

¹⁰³ Définition des temps périscolaire et extra-scolaire, d'après l'annexe 3 de la circulaire relative au projet éducatif territorial (PEdT). Dernièrement consulté le 05-08-2014 : <http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=70631>.

¹⁰⁴ MINISTERE DE L'ÉDUCATION NATIONALE 2014, pp.27-30

¹⁰⁵ LE CORRE 2012, pp.10-11 et 62.

¹⁰⁶ Dans le cadre d'un PEdT, l'expérimentation d'un taux d'encadrement réduit pour les accueils de loisirs périscolaires prévoit 14 enfants de moins de 6 ans (au lieu de 10 dans la réglementation classique des ALSH) et 18 enfants de plus de 6 ans (au lieu de 14). MINISTERE DE L'ÉDUCATION NATIONALE 2014, p.36

les primaires de 6 à 10 ans et les “grands” de 10 à 12 ans.»¹⁰⁷ Selon les choix de la commune, les encadrants périscolaires ne disposent pas de temps pour préparer en amont chaque activité périscolaire, et celles-ci ne durent généralement que trois quarts d’heure en fin de journée. De ces différents constats ont découlé les adaptations de la Boîte à Voyages pour sa version périscolaire, afin que les activités et les découvertes d’œuvres soient le plus possible proposées “clés en mains”, rapides à mettre en place et à réaliser (cf. p.20).

Bien que l’approche éducative soit de plus en plus encouragée, l’approche périscolaire reste différente de l’école : « Une approche ludique sera presque systématique au sein d’un centre de loisirs, ce dernier devant “vendre” l’activité aux enfants pour qu’ils s’y joignent. »¹⁰⁸. Ce à quoi répond la Boîte à Voyages, en amenant la découverte de l’œuvre par l’activité plus ludique (cf. p.20). La réforme des rythmes scolaires insiste sur l’aspect culturel et artistique des activités périscolaires, elle cherche également à renforcer les Projets Éducatifs Territoriaux (PEDT)¹⁰⁹ élaborés par les communes et rassemblant différents acteurs de l’éducation : « Le Projet Éducatif Territorial [...] formalise une démarche permettant aux collectivités territoriales volontaires de proposer à chaque enfant un parcours éducatif cohérent et de qualité avant, pendant et après l’école, organisant ainsi, dans le respect des compétences de chacun, la complémentarité des temps éducatifs. »¹¹⁰

De l’ambition d’impliquer les encadrants du hors-temps scolaire dans l’ÉAC, découle une nécessité de pallier à leurs différences de bagages culturels. Dans cette optique, le Ministère de l’Éducation Nationale, le Ministère de la Culture et de la Communication et la Réunion des Musées Nationaux – Grand Palais ont renouvelé le 26 mai 2014, la convention de partenariat du 15 décembre 2009 pour contribuer au programme d’ÉAC¹¹¹ ; ce renouvellement, perpétue notamment la production et mise à disposition de ressources pour la classe (article 3) et ajoute les animateurs des temps périscolaire et extrascolaire comme destinataires des formations déjà instaurées pour les enseignants (article 4). Certains musées, comme le Louvre depuis 2005 ou les musées de la Ville de Paris avec l’opération “L’art pour grandir” depuis 2010, avaient déjà ouvert aux encadrants périscolaires leur offre de formations et d’activités, mais encore récemment, ces propositions étaient exceptionnelles¹¹².

¹⁰⁷ Ibid, p.12

¹⁰⁸ LECORRE 2012, p.12

¹⁰⁹ MINISTERE DE L’ÉDUCATION NATIONALE 2014, pp.35-41

¹¹⁰ Défini par la circulaire n° 2013-036 du 20 mars 2013. Consulté en ligne le 05-08-2014 : <http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=70631>.

¹¹¹ Dernièrement consulté en ligne le 05-08-2014 :

<http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=80628>.

¹¹² LECORRE 2012, p. 7 et p.16

III. Refléter les spécificités du musée du quai Branly

• *Arts premiers, arts extra-occidentaux, collections ethnographiques, archéologiques...*

Le musée du quai Branly se confronte aux difficultés de désignation de ses collections. Le terme d’“art premier” utilisé par Jacques Kerchache n’a pas été repris¹¹³, lié à une conception évolutionniste de l’art, il ne couvre pas non plus une partie des collections, notamment celles liées à des cultures avec un système d’écriture. Bien qu’une partie des collections relève de collectes ou de chantiers de fouilles, les termes “ethnographiques” ou “archéologiques” ne couvre pas la partie qui relève des “Beaux-Arts”, avec des artistes bien identifiés.

Le musée a donc choisi de ne pas nommer ses collections et de les présenter par continent, sans distinction entre histoire de l’art, archéologie et ethnographie. Ce parti pris se retrouve logiquement dans la Boîte à Voyages, dont seules ces phrases désignent l’ensemble des collections : « [...] mettre à l’honneur les arts et les civilisations d’Afrique, d’Asie, d’Océanie, et des Amériques [...] collection de chefs-d’œuvre de l’Ailleurs » (p.15) et « Les chefs-d’œuvre exposés se font la voix des peuples extra-occidentaux mis à l’honneur. » (BAV p.18) De même, le corpus d’œuvres de la Boîte à Voyages reflète cette diversité, avec des chefs-d’œuvre de la sculpture (Statue androgyne de style Djennenké, BAV p.61), des objets issus de collectes ethnographiques (Hotte du Viet Nam, BAV p.109) ou encore de fouilles archéologiques (Vase Nasca, BAV p.197). Le corpus n’est pas classé en tant que tel, mais tout simplement comme au musée avec une présentation par continent. De surcroît, la Boîte à Voyages reprend le code couleur de la muséographie de Jean Nouvel, attribuant une couleur à chaque continent. Dans la première version, une page présentait le code couleur du musée avec une mappemonde et le plan du Plateau des Collections. Pour expliciter un peu plus ce parti pris, j’y ai ajouté les miniatures des vingt-quatre œuvres. Accessible en un clic depuis le sommaire, cette page est aussi imprimée sur une fiche support dans la boîte (annexe 10).

Les difficultés de terminologie du musée pour ses collections se retrouvent également dans l’hésitation entre les termes “œuvres” et “objets”. Le musée est en effet revenu sur la volonté de Jacques Kerchache qui ne parlait que de chefs-d’œuvre et désignait toutes les pièces du Pavillon des Sessions comme “Sculptures”, du siège Taino à la cuillère Zoulou. Reprenant le parti pris du musée du quai Branly, la Boîte à Voyages utilise ainsi les deux termes, “œuvres” et “objets”, en privilégiant le plus possible les termes précis (“statue”, “masque”, “pendentif”, etc.) Ces choix rédactionnels sont toutefois restés assez libres au

¹¹³ MARTIN 2011, p.34

moment de l'écriture, tranchés au cas par cas. Par contre, à défaut d'une charte précise du musée du quai Branly et d'harmonie dans la première version, il a fallu établir certaines conventions rédactionnelles, comme par exemple l'emploi systématique de l'italique sans majuscule pour les noms communs en langues vernaculaires.

• *Diversité culturelle : un enjeu de l'éducation artistique et culturelle*

Malgré les difficultés à définir par un seul terme ses collections, le devise du musée du quai Branly réussit quant à elle à résumer son ambition : « Là où dialoguent les cultures ». Or la diversité culturelle est devenu un aspect majeur de l'ÉAC, elle est aussi clairement présente dans les programmes scolaires depuis l'introduction de la culture humaniste comme l'une des sept compétences du socle commun : « En donnant des repères communs pour comprendre, la culture humaniste prépare chacun à la construction de sa propre culture et conditionne son ouverture au monde. »¹¹⁴ Elle a encore pris de l'importance avec la généralisation de l'enseignement de l'histoire des arts en 2008 et elle a été réaffirmée en 2012 comme composante de la culture humaniste : « Identifier la diversité des civilisations, des langues, des sociétés, des religions »¹¹⁵. Au symposium de 2009 sur l'évaluation des effets de l'ÉAC, l'intervention de Madeleine Gauthier et Elisa Valentin de l'Université du Québec¹¹⁶ faisait de la diversité culturelle le quatrième niveau de justification de l'ÉAC, ajouté au trois précédemment énoncés par Elliot W. Eisner (cf. p.18). Pour elles, l'apprentissage de la diversité culturelle apporté par l'ÉAC est fondamental tant pour la connaissance et la compréhension de sa culture personnelle que de celle des autres, dans notre société qui n'a jamais été autant métissée et tend pourtant paradoxalement vers une "culture unique", principalement uniformisée sur le modèle américain.

À l'instar du musée du quai Branly, le Musée d'ethnographie de Genève place « la (re)connaissance des cultures et la compréhension interculturelle » au cœur de son programme scientifique et pédagogique¹¹⁷ ; au MEG, Anahy Gajardo a choisi d'étudier les visites scolaires au musée sur le thème précis de l'apprentissage de la diversité culturelle. Son étude qualitative auprès d'enseignantes du primaire en visite scolaire au MEG fait ressortir le manque d'articulation entre la visite au musée et les projets éducatifs à l'école, l'apprentissage de la diversité culturelle étant délégué au musée par le biais de la sortie scolaire¹¹⁸, mais n'étant que rarement préparée ou prolongée en classe. L'étude d'Anahy Gajardo a permis

¹¹⁴ MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE 2006, p.XI

¹¹⁵ MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE 2012, p.6 (palier trois du socle commun de compétences)

¹¹⁶ SYMPOSIUM 2008 p.193

¹¹⁷ GAJARDO 2005, p. 244

¹¹⁸ GAJARDO 2005, p. 246

d'éclairer les causes de ce constat, qui vont des problèmes pratiques¹¹⁹ au manque de maîtrise du média musée en tant que tel pour les enseignantes¹²⁰, en passant par l'absence de projet éducatif global sur l'apprentissage de la diversité culturelle. Si ce dernier point est peut-être plus atténué en France par l'inscription de la diversité culturelle dans les programmes scolaires, le musée du quai Branly reste lui aussi confronté aux mêmes problèmes et le projet de la Boîte à Voyages rejoint les différentes ressources mises en place par le service de la médiation pour y pallier. À titre d'exemple le musée a publié avec le Centre National de Documentation Pédagogique un numéro spécial « Métissages » de la revue *Textes et Documents pour la Classe*. Dès la première version de la Boîte à Voyage, la présentation du dispositif explicitait ainsi son ambition : « D'une part, offrir à chacun les prémices d'un voyage vers la (re)découverte de cultures et d'identités singulières jalonnant la planète. D'autre part, s'engager vers une meilleure connaissance de soi grâce à cette expérience de l'altérité. » (BAV première version p.4 et BAV p.4)

Reste un aspect en revanche non explicité par la Boîte à Voyages : le risque de dérives contreproductives de l'apprentissage de la diversité culturelle. Anahy Gajardo en donne des exemples précis dans son étude et met ainsi en garde sur les risques de stigmatisations amenés par une approche maladroite de la diversité culturelle¹²¹. Ces risques sont également évoqués dans les introductions à la démarche des ouvrages *Arts visuels & cultures du monde* : « Loin de développer les communautarismes, se reconnaître une (ou des) culture(s) d'origine, éventuellement reconstruite(s) à partir des métissages divers qui ont jalonné l'histoire familiale, permet de se construire sa propre identité, toujours plurielle et de reconnaître autrui dans ses spécificités. »¹²² Si l'introduction de la Boîte à Voyages ne le mentionne pas, la vigilance sur ce sujet était présente à l'esprit de sa conception, particulièrement dans la conception des activités "Enquête à la maison".

• *L'ethnographie : une discipline encore méconnue*

Comme on l'a vu précédemment, le musée du quai Branly ne relève pas seulement du musée d'art, ses collections sont aussi en partie ethnographiques. Or, comme le relève Anahy Gajardo¹²³, cette discipline reste majoritairement méconnue du grand public, y compris du monde enseignant qui en conséquence se retrouve souvent démuné sur ce sujet. La première version de la Boîte à Voyages donnait quelques éclairages sur cette discipline dans

¹¹⁹ *ibid*, p. 218

¹²⁰ *ibid*, p. 250

¹²¹ GAJARDO 2005, pp. 240-241

¹²² LE GALL et MORIN 2012, vol.1 p.5 et vol.2 p.4

¹²³ GAJARDO 2005, pp.220 et 247.

la section “Une Expo dans ma classe” et la démarche de collecte ethnographique se retrouvait dans deux activités autour des œuvres. Dans la première, il s’agissait de proposer aux élèves de collecter chez eux un objet en lien avec une célébration, et dans la seconde, d’interroger leurs parents sur l’histoire familiale. Il m’a semblé très intéressant de développer ce type d’activité, j’ai donc proposé d’en concevoir d’autres et de les regrouper sous le terme “Enquêtes à la maison”. « Ces activités initient les élèves à l’ethnographie, avec une étude de terrain... dans leur propre maison ! Pour en apprendre davantage sur sa culture familiale et découvrir celle des camarades. » (annexe 5 et BAV p.7) Au final, cela a donné cinq activités, accompagnées pas à pas par des questionnaires et une fiche “Définitions : ethnographe, ethnologue et anthropologue”, présents dans le dossier de ressources. Pour éviter les rifts de la stigmatisation et du communautarisme, ces activités auto-ethnographiques ont été principalement orientées sur la prise de recul, faire remarquer les invariants universels parmi la variété d’exemples présentés par les élèves d’une classe et découverts via les collections du musée du quai Branly. L’activité “Cheveux d’ici et d’ailleurs” (BAV p.155) part du masque de deuilleur Kanak notamment composés de cheveux, puis élargit le sujet avec d’autres pratiques liées aux cheveux à travers le monde, interroge ensuite le rapport personnel des élèves à leurs cheveux, avant de les placer eux-mêmes dans l’interrogation d’un de leur proche sur ce sujet. L’activité se conclut par la mise en perspective de tous ces aspects découverts, répondant ainsi aux quatre objectifs énoncés : « Sensibiliser à l’importance de la coiffure en tant que véritable création culturelle et identitaire ; Faire le lien entre la symbolique des cheveux et les moments importants de la vie ; Enquêter sur sa propre culture et découvrir celle des autres ; Se familiariser avec les disciplines de l’ethnographie, de l’ethnologie et de l’anthropologie. »

Des activités de recherches documentaires ont également pris la forme de recherches ethnographiques sur différentes cultures, le terrain d’étude étant remplacé par les ressources du CDI et Internet. Par exemple l’activité “Chamanes d’Asie et d’Amériques” (BAV p.107) se découpe en deux temps : “Recherches d’ethnologues...” à l’aide d’un même questionnaire, chaque groupe d’élèves se documente sur une culture différente (Evenk, Bouriate, Tamang, Huichol, Mapuche, etc.), à la deuxième séance “Réflexions d’anthropologues !”, ils mettent en commun le fruit de leurs recherches, font ressortir les invariants et les spécificités de ces cultures aux croyances chamaniques.

• *Reprendre les choix muséographiques du musée*

La muséographie du Plateau des Collections se distingue par une muséographie novatrice qui mêle à la fois une muséographie esthétisante et une muséographie ethnographique. En effet, les pièces exposées sont mises en valeur par des socles qui se rendent invisibles et

une lumière dirigée sur les objets qui ressortent d'autant plus avec l'obscurité ambiante. De plus, les cartels et autres supports d'informations ne sont jamais sur le même plan que l'œuvre, pour en privilégier l'observation. Par ailleurs, cette mise en scène esthétisante rassemble presque toujours dans une vitrine plusieurs pièces d'une même culture, d'une même pratique ou d'une même typologie, à l'instar des musées ethnographiques, et contrairement à l'isolement des œuvres, comme c'est le cas aux Pavillon des Sessions. Cette présentation paradigmatique donne du sens de façon neutre, par l'exposition des œuvres elles-mêmes : on se familiarise avec une culture (son style, ses motifs, etc.), avec une pratique culturelle (vitrine sur les meurtres rituels en Océanie¹²⁴) ou un type d'objets. Proches mais sur un plan différent, les informations et les supports multimédias viennent ensuite contextualiser ces pièces, notamment par des médias collectés par des ethnographes.

Gaëlle Lesaffre étudie dans sa thèse cette nouvelle muséographie et sa production de sens : « Le choix de la logique géographique, interprété ici comme le choix du neutre, du ni l'un ni l'autre, paraît manifester l'impossibilité de choisir entre un discours ethnographique et un discours artistique et, au-delà, l'impossibilité de formuler un discours sur les objets extra-occidentaux. [...] C'est une « tentative logique pour dire (rationaliser) le passage » non pas de l'un - ethnographique - à l'autre - artistique -, mais de l'un - ethnographique et artistique - à l'autre - non encore défini. »¹²⁵. Ce qui corrobore la volonté des concepteurs du musée : « L'ensemble s'en tient à une volontaire neutralité, sans pétitions de principe ni théâtralisation inutile. En ce sens, il s'agit bien d'un “espace de référence” [...] auquel le visiteur peut toujours revenir avant ou après la visite d'expositions temporaires plus “engagées”. »¹²⁶

Dans une certaine mesure et plus simplement, la Boîte à Voyages reprend également ces principes pour découvrir les collections du musée du quai Branly. Dans un premier temps, à l'instar du Plateau des Collections, la découverte des œuvres est assez neutre, de l'observation à la contextualisation : les posters présentent d'abord les œuvres sans aucune information ; puis les fiches activités et le document interactif donnent le cartel de l'œuvre (que l'enseignant présente ou non aux élèves) ; viennent ensuite une fiche d'observation de l'œuvre dans ses détails, puis une fiche de comparaison avec d'autres œuvres, comme dans les vitrines du Plateau des Collections ; éventuellement une photographie du monde d'origine de l'œuvre la contextualise dès cette étape, sinon la contextualisation est donnée par le texte de la dernière page de la partie découverte et les médias des dossiers ressources. Dans un deuxième temps, à l'instar des expositions du musée du quai Branly, les activités sont ensuite plus engagées. En partant de l'œuvre, l'activité explore une dimen-

¹²⁴ MARTIN 2011, p.76

¹²⁵ LESAFFRE 2011, pp. 329-330

¹²⁶ MARTIN 2011, p.77

sion en particulier : l'esthétique ("Stylisation du Grand Nord" BAV p. 187), l'ethnologie ("Plumes et identités en Amazonie" BAV p.211), l'anthropologie ("Chamanes d'Asie et d'Amériques" BAV p.107), l'Histoire ("Si l'Histoire m'était contée..." BAV p.67), la mythologie ("Animaux divins" BAV p.169), la politique ("Le Pouvoir par l'art" BAV p.35), la technique de création ("Vannerie de papier !" BAV p.113), etc. L'encadrant peut ainsi facilement s'appuyer sur les découvertes des œuvres, pour ensuite proposer les activités de la Boîte à Voyages ou ses propres activités, tel un commissaire d'exposition.

• *Le patrimoine culturel immatériel*

La découverte des œuvres et de leur contexte passe également par la découverte du patrimoine immatériel de ces cultures. Suite à la prise de conscience dans les années 1990 de l'importance de ce patrimoine pour la diversité culturelle, l'UNESCO a adopté en 2003 la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. Dans cette même veine, le musée du quai Branly a pris le parti dès sa création de le diffuser et de soutenir ses acteurs notamment par le biais de sa programmation culturelle, ainsi qu'en signant avec l'UNESCO un accord de partenariat visant à promouvoir sa connaissance et sa sauvegarde. Dans les actions de médiation du musée, deux aspects ont été privilégiés : la musique et la tradition orale. Avec des ethnomusicologues, le SMAC a mis en place des visites atelier sur la musique et l'application "Le Musée en Musique". Des conteurs professionnels spécialisés sur différentes cultures extra-occidentales réalisent des visites contées au sein des collections, ils transmettent un patrimoine oral collecté sur le terrain ou proposent leurs propres créations inspirées par la culture qu'ils font découvrir.

Ces deux spécificités se retrouvent dans la Boîte à Voyages, non seulement dans les dossiers ressources des œuvres (annexes 14 à 16) mais aussi au cœur des dix activités "Arts Vivants" et des dix activités "Autour des contes". Par exemple, résumée et illustrée sur une fiche de la boîte, l'activité "Autour des contes kabyles" (BAV p.51) propose d'écouter la version orale du *Balayeur du désert* par Halima Hamdane, d'en étudier le style oral, puis de comparer les variations avec une version écrite du même conte et ainsi faire ressortir l'aspect non figé du patrimoine culturel immatériel. L'objectif de systématiser la présence d'une musique traditionnelle et d'un conte pour chaque œuvre n'a pas été atteint par manque de temps et pour des raisons de droits, mais plusieurs ressources encore en négociation sont déjà prévues pour la troisième version de la Boîte à Voyages. D'autres éléments présentent aussi ce patrimoine, tels que le fichier renvoyant à la fiche UNESCO sur l'espace culturel des Gongs, inscrit sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Chapitre 4 : Lancement et perspectives de la deuxième version de la Boîte à Voyages

I. Premières présentations de la Boîte à Voyages

• *Validation en interne*

Outre les points hebdomadaires avec l'équipe projet et les validations des notices d'œuvres par les responsables de collections, différentes étapes ont permis la validation de l'avancée du projet et le déblocage des budgets, par la Responsable du SMAC, Anne Picq, et le Directeur des Publics, Fabrice Casadebaig. Une réunion fin mars a été l'occasion de leur présenter la plupart des modifications envisagées pour le document interactif et sa version périscolaire, ainsi qu'un premier prototype de la boîte matérielle avec deux fiches activités. Ce prototype a ensuite servi à préciser la demande de devis aux fabricants de jeux. Cette réunion a été suivie de différentes étapes de relecture sur le mois d'avril pour valider et corriger les contenus. Une dernière impression à taille réelle de tous les éléments matériels de la Boîte à Voyages a permis à l'équipe projet de les valider avant l'envoi en fabrication, après correction des dernières coquilles. Le projet de la deuxième version de la Boîte à Voyages a également présenté en réunion de service du SMAC et du SDPV. Toutes ces présentations étaient à chaque fois l'occasion de faire le bilan et de rassembler différentes suggestions. Charlotte Brès a présenté le projet au service mécénat dans la perspective de trouver un mécène pour les futures versions de la Boîte à Voyages, avec pour objectif de pérenniser cette ressource si un mécène s'attache à la financer. Fin juillet 2014, Anne Picq a présenté la première Boîte à Voyages reçue à la Direction Générale et au Président du musée.

• *Présentation aux destinataires de la Boîte à Voyages*

Avec Charlotte Brès, nous avons présenté fin mars un prototype de la deuxième version de la Boîte à Voyages à une enseignante de l'école élémentaire Victor Hugo de Montfermeil à l'occasion d'une réunion de préfiguration des Ateliers Nomades. Sa navigation au sein

du document interactif nous a permis d'encore améliorer son ergonomie, et avec elle nous avons pu trancher sur différents points d'hésitations de l'équipe projet. Cette rencontre a aussi été l'occasion de conforter nos choix, notamment sur la caractérisation des activités par la terminologie de l'enseignement de l'histoire des arts et du socle de compétences. À partir de début juin, avec un prototype de la boîte, Charlotte Brès a commencé des formations d'enseignants et d'encadrants périscolaires dans le cadre des partenariats du musée, avec la communauté de commune de l'Estuaire¹²⁷ et avec Clichy-sous-Bois et Montfermeil pour les Ateliers Nomades. J'ai pu assister à une formation d'encadrants périscolaires à l'Espace J à Montfermeil. Après un tour de table, Charlotte Brès leur présente le partenariat établi avec le musée du quai Branly et les actions qui leur sont proposées, le musée en tant que tel¹²⁸, ainsi que la Boîte à Voyages et ses ressources, qui leur sera remise à la rentrée. Ces formations sont informelles, principalement basée sur les échanges entre ce que les encadrants ou enseignants ont déjà pu faire comme parcours d'ÉAC avec leurs groupes et ce qu'ils pourront faire avec le musée du quai Branly et la Boîte à Voyages.

La diffusion des Boîtes à Voyages débutera à la rentrée 2014, quinze boîtes seront expédiées à la Communauté de Communes de l'Estuaire pour leur temps périscolaire, et dix-neuf classes ont déjà été listées, notamment dans le cadre des Ateliers Nomades. Ces premières classes représentent un panel varié de l'élémentaire au collège dont une classe ULIS¹²⁹, ainsi que les classes de Grande Section de maternelles du groupe scolaire Victor Hugo pour s'inscrire dans le projet de l'établissement. Cette diffusion gratuite sera accompagnée par la signature d'une charte de bonne utilisation, notamment pour identifier un contact référent, faire respecter les droits d'auteurs et engager le référent à participer à l'évaluation de la Boîte à Voyages, à des fins d'améliorations.

• *Un premier projet scolaire encourageant*

L'une des formations à Clichy-sous-Bois et Montfermeil a pris un tour inattendu et plus qu'encourageant. En effet, l'enseignante rencontrée en mars avait déjà relayé la Boîte à Voyages auprès de ses collègues du groupe scolaire Victor Hugo, et donc la demi-journée de formation prévue pour eux s'est transformée en une présentation de leur projet d'ÉAC

¹²⁷ Ce partenariat et cette journée de formation "Boîte à Voyages" font l'objet d'un encadré dans le journal d'informations de la Communauté de Communes de l'Estuaire : « Le musée du quai Branly se délocalise... » in *Onze comm'une n°25*, semestriel juillet 2014, p.3. Dernièrement consulté en ligne le 05-08-2014 : <<http://fr.calameo.com/read/0025306126a5bd09e4b0f>>.

¹²⁸ La présentation se fait à partir des pages de la Boîte à Voyages, dans l'optique que les destinataires de la formation puissent refaire cette présentation avec leur groupe de la même manière.

¹²⁹ Au collège et au lycée, les Unités Locales pour l'Inclusion Scolaire (ULIS) sont l'équivalent des CLIS de l'école primaire (cf. p.13). Dernièrement consulté en ligne le 05-08-2014 : <<http://eduscol.education.fr/cid53163/les-unites-localisees-pour-l-inclusion-scolaire-ulis.html>>.

pour l'établissement autour des collections du musée du quai Branly (annexe 28). La préfiguration de leur projet l'ancre dans le cadre des Ateliers Nomades et du programme des Chercheurs d'art, et il exploite pleinement la Boîte à Voyages : « Dans la classe, la pièce maîtresse de ce projet est la Boîte à Voyages »¹³⁰. En résumé, ce projet implique sur l'année les douze classes de l'école, de la Grande Section au CM2. En classe, les enseignants travailleront sur les collections à partir notamment de la Boîte à Voyages, chaque niveau recevant un continent en particulier, à l'exception des grandes sections et des CE2 qui aborderont des thématiques transversales. Toutes les classes se rendront trois fois au musée, les deux premières fois pour une visite contée et une visite atelier, la troisième fois, deux classes iront au musée ensemble, l'une fera découvrir à l'autre le continent qu'elle a étudié et inversement. En juin 2015, une "quinzaine des arts premiers" sera organisée par les CM2 pour présenter les productions des classes les unes aux autres, avec une dernière journée ouverte aux familles, clôturée par un spectacle présentant les différentes productions d'arts vivants conçues au fil de l'année. Ce parcours associe en plus trois artistes photographes, partenaires de l'école depuis 2012, et projette un partenariat avec un conteur et un chorégraphe pour accompagner ce projet sur l'année.

À l'aide de la Boîte à Voyages, le projet de l'école Victor Hugo annonce ainsi un exemple remarquable de la mise en place d'un projet d'ÉAC à l'échelle de l'établissement, répondant pleinement à plusieurs principes fondamentaux de l'ÉAC, notamment la complémentarité et la progressivité, ainsi que le travail en équipe avec une liaison interdegré et des partenariats extérieurs à l'école¹³¹. La formation au mois de juin des encadrants péri-éducatifs de la même agglomération devrait également permettre d'articuler ce projet scolaire avec les temps périscolaire et extrascolaire, comme cela est préconisé par le Ministère de l'Éducation nationale : « [Le parcours d'ÉAC] conjugue l'ensemble des connaissances acquises, des pratiques expérimentées et des rencontres organisées dans les domaines des arts et de la culture, dans une complémentarité entre les temps scolaire, périscolaire et extrascolaire. »¹³² Optimale pour la mise en place d'un projet d'ÉAC, cette configuration souligne une faiblesse de la Boîte à Voyages : la redondance entre les activités de la version périscolaire et les activités de niveau élémentaire de la version scolaire. Cette redondance nécessite une communication détaillée entre les enseignants et les encadrants périscolaires des mêmes élèves pour ne pas répéter les mêmes activités, ce qui pourrait être simplifié si l'offre d'activité était clairement distincte entre les deux versions, tout en partageant le même corpus d'œuvres. Cela nécessiterait un important

¹³⁰ Page 3 de la présentation « Le groupe scolaire Victor Hugo et les arts premiers 2014-2015 » (ANNEXE 28).

¹³¹ MINISTÈRE ÉDUCATION NATIONALE 2013, pp.6-10

¹³² *ibid*, p.2

travail de conception d'activités, envisageable lors d'une troisième version, particulièrement pertinent pour faire de la Boîte à Voyages un outil de la complémentarité Musée, École et périscolaire, adapté aux besoins des Projets Éducatifs Territoriaux (PEDT).

II. Préconisations pour une troisième version

• *Se nourrir des expériences de la deuxième Boîte à Voyages*

L'une des forces du projet de la Boîte à Voyages est de s'inscrire sur la durée. Le projet d'un kit hors les murs a germé en 2008 et s'est enrichi de ses différentes expérimentations. Cette deuxième version a donc pour vocation de préfigurer une troisième version encore enrichie et améliorée, qui pourra être tirée à un plus grand nombre, notamment si le projet trouve un mécène. Plusieurs préconisations ont déjà été listées dans un document, notamment le fait d'établir plus de liens vers les ressources numériques francophones d'autres musées¹³³ et de contacter leurs services éducatifs, ou encore le fait de continuer à enrichir les dossiers ressources, notamment avec des photographies de l'iconothèque du musée et des musiques traditionnelles, en reprenant les correspondances avec les labels de musique concernés.

Suite aux premières utilisations de la deuxième version de la Boîte à Voyages, une nouvelle campagne d'évaluation pourra être conduite auprès des utilisateurs référents ayant signé la charte de bonne utilisation. À partir d'une grille de questions (proposition en annexe 27), cela permettrait d'identifier les points faibles de la Boîte à Voyages, notamment les activités insatisfaisantes, et de les améliorer, mais aussi de développer de nouvelles pistes de contenus. Cette troisième version pourra également se nourrir directement des projets générés par la deuxième Boîte à Voyages, tout comme la version actuelle présente déjà la mise en œuvre d'un projet d'exposition dans une classe, avec le court film sur l'exposition "Malraux refait le quai Branly", présent dans le dossier ressources¹³⁴ et une photographie dans le document interactif (BAV p.214). Dans la troisième version, à l'instar des ouvrages *Arts visuels &*, les activités pourraient être illustrées non plus par les images des illustrations supports ou des ressources complémentaires, mais par les productions d'enfants ayant réalisé l'activité en question. Cela implique de rester en contact avec les utilisateurs de la Boîte à Voyages pour qu'ils envoient des photographies et présentations de leurs projets. En une image, on visualisera ainsi un résultat possible, réalisé par un

¹³³ Comme c'est le cas dans l'activité "Stylisation du Grand Nord" (BAV p.188) qui renvoie à la collection de l'institut culturel Avataq et à deux expositions virtuelles du Musée canadien de l'histoire. Dernièrement consultés le 05-08-2014 : <<http://www.avataq.qc.ca/fr/Les-Collections/Art-et-ethnographie>>, <<http://www.museedelhistoire.ca/estampescapedorset/introduction/>> et <<http://www.museedelhistoire.ca/cmce/exhibitions/aborig/iqqaipaa/home-f.shtml>>.

¹³⁴ Ce film est également en ligne sur Internet, dernièrement consulté le 05-08-2014 : <<http://vimeo.com/36788014>>.

enfant, une classe ou un groupe périscolaire. Au-delà d'illustrer les descriptifs d'activités, ces exemples rassurent sur leur faisabilité et décomplexent la création.

• *Décliner la Boîte à Voyages pour de nouveaux destinataires*

Avant la première Boîte à Voyages, la création d'un kit devait répondre aux besoins de transfert d'ingénierie culturelle aux personnes relais hors les murs du musée du quai Branly (cf. p. 10). Selon les partenariats du musée, la Boîte à Voyages a donc vocation à être déclinée pour de nouveaux destinataires. C'était notamment le but de la présentation de la Boîte à Voyages au Service de Développement des Publics et de la Vente (SDPV), notamment en charge du développement de l'accessibilité et des publics du champ social. Par son graphisme et sa manière d'aborder les œuvres, la Boîte à Voyages s'adresse plus particulièrement à des enfants. Sa déclinaison pour des enfants hospitalisés serait par exemple possible, en adaptant les activités pour un enfant seul et non un groupe d'enfants. En revanche, pour s'adresser à d'autres publics hors les murs, notamment des adultes hospitalisés ou détenus, il serait préférable de concevoir un nouvel outil spécifique, réemployant le travail effectué sur la découverte des œuvres. La section "Expo" pourrait également être réemployée dans le cadre des partenariats avec les centres pénitentiaires, en récrivant les textes du jeu de cartes à l'attention d'adultes et en adaptant le projet au contexte pénitentiaire. Cette adaptation pourrait s'appuyer sur des exemples d'expositions réalisées par des détenus, tels que "Au-delà des murs" avec le Louvre¹³⁵ et "Le Voyage" avec la RMN-GP¹³⁶.

À l'instar de la trousse éducative du musée McCord "Porter son identité"¹³⁷ et des boîtes artistiques du musée d'art contemporain des Laurentides (annexe 25), une déclinaison commerciale de la Boîte à Voyages pour les familles pourrait être envisagée. Cette offre s'inscrirait ainsi dans la politique des publics envers les familles¹³⁸. Elle leur donnerait la possibilité de prolonger leur visite au musée à la maison, autrement que par des livres. Elle pourrait réemployer de nouvelles pistes d'activités périscolaires (cf. p.53) ou à destination d'enfants hospitalisés. Cette commercialisation pourrait générer des recettes mais aussi réduire les coûts de fabrication en augmentant le tirage des boîtes, ce qui pérenniserait sa production et sa distribution gratuite aux autres publics, intérêt d'autant plus important si cette ressource ne trouve pas de mécène. Cette déclinaison commerciale nécessiterait cependant un travail de renégociation des cessions de droits d'auteur des ressources.

¹³⁵ Dernièrement consulté le 05-08-2014 : <<http://www.louvre.fr/des-chefs-d'oeuvre-la-prison-de-poissy>>.

¹³⁶ Dernièrement consulté le 05-08-2014 : <<http://www.grandpalais.fr/fr/article/le-voyage-une-exposition-en-prison>>.

¹³⁷ DUBOIS et FAUCOURT 2013. D'après un courriel du 13 août 2014 de l'Action Éducative du Musée McCord, cette trousse éducative sera disponible à l'automne 2014, renommée "Mon coffret d'activités – Porter son identité".

¹³⁸ Dernièrement consulté le 05-08-2014 : <http://www.quaibrantly.fr/fileadmin/user_upload/familles/MQB_Famille_1314.pdf>.

• *Matérialiser hors les murs les collections du musée*

Le corpus d'œuvres de la Boîte à Voyages avait en partie été établi en fonction des facsimilés existants, mais ceux-ci ne peuvent être qu'exceptionnellement prêtés. Si la troisième version de la Boîte à Voyages bénéficie de plus de moyens, une des évolutions possibles serait de diversifier ses contenus matériels. Elle pourrait proposer des ressources autres qu'imprimées ou numériques, qui permettraient de mieux développer la dimension matérielle des collections du musée, à l'instar des valises pédagogiques de musée archéologique ou de musées américains (annexe 25). Cet aspect matériel est d'autant plus important à aborder lorsque cet outil de médiation hors les murs est utilisé auprès de publics éloignés ou empêchés. Cela permettrait également d'utiliser des ressources qui ne sont pas habituelles à l'école. Reprenant le concept anglo-saxon du "hands-on learning"¹³⁹ appliqué dans l'enseignement scientifique, la manipulation de ces ressources matérielles apporterait une dimension tactile et expérimentale complémentaire à l'enseignement scolaire, sollicitant principalement la vue et l'ouïe. Ces ressources pourraient être utilisées dans le projet d'exposition mais aussi être la base de nouvelles activités.

Plusieurs aspects matériels peuvent être développés, en fonction de leur faisabilité et des moyens alloués aux futures versions de la Boîte à Voyages, en voici trois positions. La présence de facsimilés d'œuvres, coûteuse et logistiquement compliquée, serait néanmoins envisageable en réduisant à seulement un facsimilé d'une petite œuvre de chaque continent (annexe 29) ; ces quatre facsimilés permettraient une manipulation de ces œuvres qui donnerait un éclairage concret sur leur maniement et permettrait aussi de faciliter la perception de la dimension matérielle des autres œuvres. Une deuxième possibilité serait de proposer des échantillons de certains matériaux des œuvres du musée du quai Branly, dont la diversité est une spécificité intéressante, largement étudiée par les restaurateurs ; cet aspect est abordé dans les visites ateliers du musée, pour faire découvrir ces matériaux étonnants, souvent hors de nos références occidentales : piquants de porc-épic, jade, fougère arborescente, etc. (annexe 30). Une troisième piste consisterait à explorer la thématique des différents pigments employés sur la plupart des œuvres de la Boîte à Voyages (annexe 30), pour faire prendre conscience aux enfants l'origine naturelle de ces pigments et leur variété ; de plus, ces pigments pourraient être utilisés dans certaines activités de création plastique¹⁴⁰.

¹³⁹ HAURY, David L. et RILLERO, Peter. *Perspective of Hands-On Science Teaching*. The ERIC Clearinghouse for Science, Mathematics and Environmental Education, Columbus (US), 1994. Dernièrement consulté le 05-08-2014 : <<http://www.ncrel.org/sdrs/areas/issues/content/cntareas/science/eric/eric-toc.htm - aut>>.

¹⁴⁰ L'activité "Troc et marionnettes" aborde ce thème : « Éventuellement, ils peuvent peindre la tête de leur marionnette, c'est l'occasion d'essayer de faire ses propres couleurs: en broyant de la craie avec un peu d'eau [...] Cela permettra d'évoquer les pigments naturels utilisés par les Small Nambas. » (BAV p. 162).

Conclusion

La Boîte à Voyages du musée du quai Branly rejoint de nombreux enjeux et problématiques de l'Éducation Artistique et Culturelle : la variété de ses acteurs, l'action hors les murs des musées, la familiarisation à l'outil muséal ou encore son articulation avec les programmes scolaires. Elle reflète également la médiation au musée du quai Branly : ses différentes approches sur ses collections, ainsi que sa promotion de la diversité culturelle et du patrimoine culturel immatériel. La mise en perspective de cet outil avec différentes études sur l'ÉAC et d'autres exemples d'outils hors les murs de musée, permet non seulement de prendre du recul sur ce qu'il propose, un transfert d'ingénierie culturelle propre au musée du quai Branly, mais aussi de lui envisager d'autres évolutions possibles. Notamment, lorsqu'il ne participe pas à la préparation ou la prolongation d'une visite au musée, cet outil hors les murs ne répond pas encore à la question du contact avec les œuvres, ou du moins l'envisagement de leur dimension matérielle, pour les publics éloignés ou empêchés.

À sa deuxième version, la Boîte à Voyages s'adresse aux enseignants, ainsi qu'aux encadrants périscolaires, nouveaux acteurs majeurs de l'ÉAC. Dans la perspective de nouvelles déclinaisons pour d'autres relais du musée, l'étude de ces deux destinataires et des adaptations de l'outil qui en découlent, donne un exemple concret de développement à l'attention d'un public spécifique. Si la réflexion sur les relations entre le Musée et l'École mûrit depuis plusieurs décennies, celle sur les récentes relations entre le Musée et le milieu périscolaire n'en est encore qu'à ses débuts. Or, ce troisième acteur propose une autre approche, encore à définir entre le ludique et l'éducatif, qui pourrait inscrire l'ÉAC des enfants dans une triangulaire complémentaire. De fait, cette nouvelle configuration enrichit et complexifie le travail déjà mené sur la complémentarité entre le Musée et l'École. La deuxième version de la Boîte à Voyages s'inscrit dans cette triangulaire, en espérant apporter un outil pratique pour ses acteurs, ainsi qu'un exemple pour les réflexions théoriques qui feront encore évoluer les relations entre Musée, École et périscolaire.

Bibliographie

Ouvrages publiés (par ordre alphabétique) :

- COHEN, Cora. *Quand l'enfant devient visiteur : une nouvelle approche du partenariat École / Musée*. L'Harmattan, Paris, 2002. 218 p.
- COHEN, Cora. « L'enfant, l'élève, le visiteur ou la formation au musée » in *Lettre de l'OCIM n°80*, Paris, 2002. pp.32-37
- DESVALLÉES, André et MAIRESSE, François, sous la direction de. *Dictionnaire encyclopédique de muséologie*. Armand Colin, Paris, 2011. 728 p.
- GAJARDO, Anahy. *Entre école et musée : les visites scolaires. Apprendre la diversité culturelle au musée ? Des enseignantes au Musée d'ethnographie de Genève*. Cahier de la section des sciences de l'éducation n°108, Université de Genève-Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, publié en collaboration avec le Musée d'ethnographie de Genève, Genève, 2005. 272 p.
- GAUTHERON, Marie et MERLEAU-PONTY, Claire sous la direction de. *L'aventure d'une exposition : Sur les traces du serpent...*, ENS éditions, Lyon, 2008. 165 p.
- LE GALL, Yves et MORIN, Nicole. *Arts visuels & Cultures du monde. Vol.1 et Vol.2*. Collection Arts visuels &, Scéren CNDP-CRDP Poitou Charentes, Poitiers, 2012. 64 p. et 64 p.
- MARTIN, Stéphane. *Musée du quai Branly, là où dialoguent les cultures*. Collection Découverte Gallimard, Gallimard, Paris, 2011. 128 p.
- SYMPOSIUM européen et international de recherche. *Évaluer les effets de l'éducation artistique et culturelle*. Centre Pompidou et La documentation française, Paris 2008. 544 p.

Études universitaires (par ordre alphabétique) :

- ALABRÉ Aurélie. *La mise en place d'un outil documentaire pour un public spécifique : la création d'une mallette pédagogique*. Rapport de stage sous la direction de Marie-Catherine BOUTINET, Licence professionnelle Métiers des bibliothèques et de la documentation, Université de Limoges, Limoges 2010. 54 p.
Format PDF en ligne dernièrement consulté le 05-08-2014 :
<<http://epublications.unilim.fr/memoires/licenceprombd/201>>.
- DUBOIS Maëliiss, FAUCOURT Camille. *Projet de conception et de production d'une trousse éducative sur les savoir-faire autochtones au Musée McCord*. Mémoire de

stage sous la direction de Colette DUFRESNE-TASSÉ et Dominique TRUDEAU, École du Louvre et Université de Montréal, Montréal, 2013. 108 p.

LE CORRE Hélène. *Etude de public périscolaire – De l'impact de formations au Musée du Louvre sur la pratique*. Mémoire d'étude sous la direction de Marie-Clarté O'NEILL, École du Louvre, Paris, 2013. 72 p.

LESAFFRE, Gaëlle. *Objets de patrimoine, objets de curiosité. Le statut des objets extra-occidentaux dans l'exposition permanente du musée du quai Branly*. Thèse en cotutelle sous la direction de Jean DAVALLON et Yves BERGERON, doctorat en muséologie, médiation, patrimoine à l'Université du Québec à Montréal, doctorat en communication à l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, 2011. 353 p. et 170 p.

Format PDF en ligne dernièrement consulté le 05-08-2014 :

<<http://www.archipel.uqam.ca/5058/1/D2378.pdf>>.

LIGNER, Sarah. *Le Kit de médiation hors-les-murs du musée du quai Branly*. Note de présentation sur le projet égalité des chances, stage de spécialité au musée du quai Branly, sous la responsabilité de Yves LE FUR, Institut National du Patrimoine, Paris, 2012. 11 p.

SALMON, Adeline. *Méthodes utilisées pour faire le lien entre des publics scolaires et des œuvres, à partir de l'étude de cas en milieu scolaire*. Mémoire d'étude sous la direction de Michèle PROTOYERIDES et Catherine MARMIESSE, École du Louvre, Paris, 2005. 85 p.

Littérature grise (par ordre chronologique) :

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, de l'enseignement supérieur et de la recherche. « Socle commun de connaissances et de compétences », *BO n°29*, 20 Juillet 2006, Paris

Format HTM en ligne dernièrement consulté le 05-08-2014 :

<<http://www.education.gouv.fr/bo/2006/29/MENE0601554D.htm>>.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, de l'enseignement supérieur et de la recherche. *Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts*. Encart du BO n° 32 du 28 août 2008, Paris. 18 p.

Format PDF en ligne dernièrement consulté le 05-08-2014 :

<http://media.education.gouv.fr/file/32/09/0/encart_33090.pdf>.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, de l'enseignement supérieur et de la recherche. *Livret personnel de compétences*. LPC simplifié – note de service n°2012-154 du 24 septembre 2012, Paris. 22 p.

Format PDF en ligne dernièrement consulté le 05-08-2014 :

<http://cache.media.eduscol.education.fr/file/ecole/42/6/2012_Livret_personnel_de_compétences_simplifie_3_paliers_230426.pdf>.

SEBAN, Alain. *Dynamiser la circulation des collections publiques sur l'ensemble du territoire national*. Rapport à Madame Aurélie Filipetti, Ministre de la Culture et de la Communication, mai 2013, Paris. 136 p.

Format PDF en ligne dernièrement consulté le 05-08-2014 :

<[http://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=hors les murs musées nationaux français&source=web&cd=4&ved=0CDYQFjAD&url=http%3A%2F%2Fwww.culture](http://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=hors%20les%20murs%20musées%20nationaux%20français&source=web&cd=4&ved=0CDYQFjAD&url=http%3A%2F%2Fwww.culture)>

communication.gouv.fr/content/download/76991/585152/version/2/2/file/Dynamiser+la+circlat>.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, de l'enseignement supérieur et de la recherche. *Guide pour la mise en œuvre du parcours d'éducation artistique et culturelle*. 2013, Paris. 50 p.

Format PDF en ligne dernièrement consulté le 05-08-2014 :

<http://cache.media.education.gouv.fr/file/12_Decembre/43/1/Guide-parcours-EAC_288431.pdf>.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, de l'enseignement supérieur et de la recherche. *Les nouveaux rythmes à l'école primaire - Guide pratique*. 2014, Paris. 81 p.

Format PDF en ligne dernièrement consulté le 05-08-2014 :

<http://cache.media.education.gouv.fr/file/02_Fevrier/52/9/2013_rythmesco_guidel_elus_bdef_240529.pdf>.

Documents du musée du quai Branly (par ordre chronologique) :

Musée du quai Branly. *Rapport d'activité 2003*. Paris, 2004. 183 p.

Format PDF en ligne dernièrement consulté le 05-08-2014 :

<<http://www.quaibranly.fr/uploads/media/RA-2003.pdf>>.

Direction des Publics. *Note interne – Kit de médiation hors les murs*. Note interne du 12 octobre 2012, de la part de An-Gaëlle Benedic, Charlotte Brès et Mathilde Le Gal à l'attention de Fabrice Casadebaig, Paris (document interne)

Musée du quai Branly. *Le Musée hors les murs*. Dossier de Presse, 2013. 19 p.

Format PDF en ligne dernièrement consulté le 05-08-2014 :

<http://www.quaibranly.fr/uploads/tx_gayafeespacepresse/MQB_DP_LE_MUSEE_HORS-LES-MURS.pdf>.

Musée du quai Branly. *Enseignants et scolaires 2013-2014*. Brochure de la direction des publics, Paris, 2013. 12 p. Format PDF en ligne dernièrement consulté le 05-08-2014 :

<<http://www.quaibranly.fr/fr/musee/publics/enseignants.html>>.

Direction des Publics. *Note de présentation des actions menées au musée du quai Branly en faveur de l'Éducation Artistique et Culturelle*. Conseil d'administration du 1^{er} trimestre 2014, Paris (document interne)

Musée du quai Branly. *Rapport d'activité 2013*. Paris, 2014. 12 p.

Prochainement disponible en ligne :

<<http://www.quaibranly.fr/fr/l-etablissement-public/rapports-d-activites.html>>.